

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

SPECIALITE : LINGUISTIQUE

Titre

**Etude morphologique et sémantique des toponymes
de la localité d'Ait Yahia Moussa**

Présenté par :
- SOFI Wassila

Encadré par :
- Mr TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président	: Mr. AOUDIA Arezki	MCA/DLCA/FLL/U.M.M.T.O
Encadrant	: Mr. TABTI Rabah	MCB/DLCA/FLL/U.M.M.T.O
Examinatrice:	Mme MAYOUF Taoues	MAA/DLCA/FLL/U.M.M.T.O

Promotion : 2022/2023

Remerciements

Tout d'abord, j'exprime ma reconnaissance au Tout-Puissant pour avoir accordé les ressources nécessaires qui m'ont permis d'achever cette tâche.

J'adresse mes sincères remerciements à M. TABTI Rabah, mon promoteur, pour ses précieux conseils et ses orientations éclairées. Je suis profondément reconnaissante pour tout ce qu'il a fait afin que mon mémoire voie le jour.

J'exprime ma gratitude envers les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire, contribuant ainsi de manière significative à son succès.

Mes plus sincères remerciements vont à mes parents, en particulier à ma mère et à mon père, pour leur soutien indéfectible et leur amour inconditionnel.

Mes plus sincères remerciements s'adressent aussi à mon mari, pour son amour et soutien indéfectibles et inconditionnels.

Je témoigne ma reconnaissance à tous mes enseignants, de la première année jusqu'à aujourd'hui, pour leur enseignement et leur encadrement précieux.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont apporté leur aide dans l'élaboration de ce mémoire.

Ces remerciements sont une expression sincère de ma profonde gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Avec toute ma considération, Wassila.

Dédicaces

La vie n'est qu'un rêve, un voyage qui commence et s'achève, avec des au revoir pour de futures retrouvailles. C'est avec une profonde gratitude que je dédie ce modeste travail :

- *À celle qui a toujours été à mes côtés, à la personne la plus chère au monde, ma mère.*
- *À mon père, qui a consacré sa vie à subvenir à tous mes besoins. Que Dieu vous garde et vous accorde une longue vie.*
- *À mon mari, pour son soutien inébranlable.*
- *À ma petite fille, source de joie et d'inspiration.*
- *À mes très chers frères et sœurs, pour leur amour et leur encouragement constants.*
- *À tous mes amis et amies, pour leur précieuse amitié et leur soutien.*
- *À toute ma famille, pour leur amour et leur soutien indéfectibles.*
- *Et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Avec toute ma reconnaissance,

Wassila.

Sommaire

Intoduction générale	07
ChapitreI : Analyse morphologique	15
Chapitre II :Analyse sémantique	36
Conclusion générale	57
Référence Bibliographie	60
Annexes	66
Liste des tableaux	68
Liste des figures	68
Carte géographique des toponymes d'Ait Yahia Moussa.....	70
Table des matières	72

Introduction générale

Introduction Générale

Les toponymes, ces noms qui désignent les lieux géographiques, racontent l'histoire des endroits où ils ont été forgés. L'onomastique, une branche de la linguistique comparative, s'intéresse à l'histoire des mots, y compris les anthroponymes (noms de personnes) et les toponymes, qui sont au cœur de notre recherche.

La toponymie, discipline de l'onomastique, se consacre spécifiquement à l'étude des toponymes, ces noms propres qui servent à identifier des lieux. Elle cherche à dévoiler leur ancienneté, leur signification, leur étymologie, leur évolution et leurs liens avec les langues actuelles ou anciennes. Les toponymistes, experts dans ce domaine, étudient les noms de lieux, leurs origines, leurs significations et leurs évolutions, enrichissant ainsi notre compréhension de la toponymie dans une région donnée, englobant villages, montagnes, rivières, lacs, sources et autres caractéristiques géographiques. L'étude de ces toponymes peut fournir des informations précieuses pour la recherche historique, car les noms de lieux changent rarement au fil du temps.

La toponymie joue un rôle fondamental dans le domaine de la géographie en nommant et en localisant précisément chaque endroit sur Terre. De plus, les toponymes recèlent des éléments d'histoire, de géographie et de culture. Les sociétés, au fil du temps, ont développé des relations qui les ont amenées à adopter des noms géographiques étrangers venant d'autres régions et langues, adaptant ces noms à leur propre contexte linguistique. Cette évolution a transformé la toponymie en un élément culturel international dans le monde entier.

D'après HADDADOU M. A (2012), la toponymie est une branche de la linguistique relevant de l'onomastique, qui s'intéresse aux noms de lieux. Cette discipline est complémentaire à l'anthroponymie, qui est l'étude des noms de personnes.

Sur le plan linguistique, GREVISSE (1975) a affirmé, *"Contrairement aux noms communs, les noms propres n'ont pas de signification véritable ou de définition. Ils sont liés à ce qu'ils désignent par un lien non sémantique basé sur une convention."* Il classe les "vrais noms propres" en premier lieu comme les noms de lieux (villes, villages, rues, monuments, régions, pays, îles, montagnes, cours d'eau, mers, étoiles et astres), suivis des noms de personnes.

Selon la définition fournie par l'Institut Géographique National, la toponymie est la science dont l'objet est *"l'étude de la formation et de l'évolution des noms de lieux, ou toponymes, ainsi que la collection de noms de lieux d'un pays ou d'une région, sur une carte ou dans une nomenclature."*

Face à ce phénomène linguistique, nous sommes inspirés à enquêter sur les origines des noms de lieux dans la localité d' "Ait Yahia Moussa". Notre thème de recherche, intitulé *"Étude sémantique et morphologique de la localité d'Ait Yahia Moussa"*, s'inscrit pleinement dans le domaine de l'onomastique, branche : toponymie.

Choix du Sujet et Objectifs

Le choix du sujet de notre étude revêt une importance particulière, car il touche à notre village natal. Cette proximité personnelle nous a poussés à explorer les mystères enfouis dans les noms de lieux de notre localité, les toponymes. Notre objectif majeur est de démystifier ces toponymes en réalisant une analyse morphologique et sémantique approfondie. En d'autres termes, nous souhaitons plonger dans les arcanes de notre région à travers l'étude de ses noms géographiques pour en extraire une meilleure compréhension de leur origine, de leur signification, et de leur évolution au fil du temps.

Notre démarche de recherche découle d'une volonté de mieux saisir les liens qui unissent notre communauté à ses lieux emblématiques, à travers leurs noms. Ces toponymes ne sont pas seulement des mots, ils sont le reflet de l'histoire, de la culture, et des spécificités géographiques de notre région. En explorant ces noms de lieux, nous espérons apporter des éclaircissements sur les racines profondes de notre localité et offrir un aperçu éclairé de son passé.

En fin de compte, notre objectif ultime est de préserver et de partager l'héritage linguistique et culturel de notre village natal, en faisant ressortir la richesse de ses toponymes. Ce travail de recherche vise à insuffler une nouvelle vie à ces noms de lieux, à les ancrer dans notre mémoire collective et à les transmettre aux générations futures. Nous espérons que cette étude contribuera à une appréciation plus profonde de notre localité et renforcera notre attachement à ces lieux chargés d'histoire.

Problématique

Au cœur de notre étude se posent des questions fondamentales et fascinantes qui nous guideront tout au long de notre exploration toponymique. Nous souhaitons lever le voile sur les mystères qui entourent les toponymes de la localité d'Ait Yahia Moussa, située au cœur de notre patrimoine. Pour ce faire, nous aborderons les questions suivantes :

1. **Quelles sont les caractéristiques morphologiques de ces toponymes ?** Dans un premier temps, nous décortiquerons les noms géographiques de cette localité pour en extraire leur structure morphologique. En analysant leurs éléments constitutifs, nous chercherons à dévoiler les origines et les influences linguistiques qui ont façonné ces toponymes au fil des siècles.
2. **Comment se présentent ces toponymes dans le relief ?** Nous nous pencherons sur la manière dont ces noms géographiques s'intègrent harmonieusement dans le paysage d'Ait Yahia Moussa. Leur disposition et leur répartition seront scrutées pour comprendre comment ces toponymes reflètent la géographie et les caractéristiques uniques de la région.
3. **Quelle est leur signification cachée ?** Nous plongerons au cœur de la sémantique des toponymes pour révéler leurs significations enfouies. Chacun de ces noms de lieux détient une histoire, une mémoire, et des liens avec la culture et l'environnement de la région. Notre objectif est de déchiffrer ces histoires cachées et de les partager.
4. **Quelles relations sémantiques se tissent entre ces toponymes ?** Enfin, nous explorerons les liens et les relations qui existent entre ces noms géographiques. Nous mettrons en lumière les correspondances sémantiques qui émergent entre les toponymes, révélant ainsi comment ils sont connectés par des thèmes et des éléments partagés.

Au travers de ces questions, notre recherche ambitionne de révéler l'histoire, la culture, et l'âme d'Ait Yahia Moussa à travers ses toponymes. Nous espérons apporter un éclairage nouveau sur cette localité, préservant ainsi son riche patrimoine toponymique pour les générations futures.

Les Hypothèses

1 : Il est postulé que l'analyse morphologique des toponymes d'Ait Yahia Moussa dévoilera des connexions directes avec leurs origines et événements historiques, révélant spécifiquement les traces des périodes romaine, byzantine, arabe, ottomane et française dans leur formation.

2 : Nous supposons que les toponymes d'Ait Yahia Moussa s'intègrent naturellement dans le relief de la région. Leur disposition et leur répartition pourraient refléter des reliefs tels que les montagnes, les rivières, les vallées, et d'autres caractéristiques naturelles spécifiques à cette localité.

3 : Nous émettons l'hypothèse que les toponymes d'Ait Yahia Moussa recèlent des significations culturelles et historiques profondes. Chacun de ces noms géographiques pourrait être chargé de mémoires collectives, de traditions locales, ou de références à des événements historiques significatifs.

4 : Nous envisageons que des relations sémantiques, telles que des thèmes ou des éléments communs, relient certains toponymes d'Ait Yahia Moussa. Ces correspondances sémantiques pourraient être révélatrices de l'influence partagée d'éléments culturels ou environnementaux dans la formation de ces noms géographiques.

Ces hypothèses serviront de base à notre recherche et guideront nos investigations pour répondre aux questions soulevées dans la problématique. En explorant ces hypothèses, nous espérons dévoiler les secrets des toponymes d'Ait Yahia Moussa et enrichir notre compréhension de cette localité.

Présentation du terrain d'enquête

Aït Yahia Moussa est le cadre de notre recherche en onomastique (toponymie). Nous explorons les noms géographiques de cette localité pour comprendre leur origine, leur signification, leur structure morphologique et leur lien avec le paysage environnant. Ce terrain d'enquête riche en histoire et en culture nous offre une opportunité passionnante de décrypter les secrets des toponymes d'une localité emblématique de la Grande Kabylie.

Aït Yahia Moussa est une localité située dans la wilaya de Tizi Ouzou, au cœur de la Grande Kabylie en Algérie. Cette localité, autrefois connue sous le nom d'Oued Ksari, se trouve à une distance d'environ 20 kilomètres au sud-ouest de Tizi Ouzou, la principale ville de la région, et à environ 115 kilomètres au sud-est d'Alger, la capitale nationale. La position géographique d'Aït Yahia Moussa en fait un lieu d'importance stratégique, ancré dans l'histoire de la Kabylie.

L'histoire de cette localité est riche et diversifiée. Autrefois appelée "Douar Ouled Yahia Moussa" et plus tard "Tala Imdran", son nom actuel, Aït Yahia Moussa, reflète la forte identité berbère de la région. Les Ouled Yahia Moussa ont une place particulière dans l'histoire locale, faisant partie de la confédération des Flissa-Oum-El-Lil, mentionnée même par les Romains. Lors de la guerre de Firmus contre l'empereur de Rome Maximien Hercule, les Kabyles furent contraints de se retirer dans les montagnes, formant ainsi une partie de la population autochtone qui a marqué la région depuis des siècles.

Après l'indépendance de l'Algérie, la localité a été officiellement créée en 1971 sous le nom d'Oued Ksari. Cependant, en 1989, en réaction aux événements du Printemps berbère et à la mobilisation de la population locale, le nom de la région a été restauré à Aït Yahia Moussa, revenant à ses racines berbères. Cette transformation reflète le désir profond de la communauté locale de préserver son héritage culturel et historique¹.



Les localités limitrophes d'Aït Yahia Moussa²

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%Aft_Yahia_Moussa (Consulté le 15/06/2023)

²Idem.

Présentation des Informateurs

Au cours de notre exploration à Aït Yahia Moussa, nous avons eu la chance de rencontrer et de collaborer avec une dizaine d'informateurs locaux que nous n'oublions pas de remercier au passage. Leur accueil chaleureux et leur enthousiasme à partager leurs connaissances se sont avérés essentiels pour faciliter notre recherche sur les toponymes de la région. Ces précieux informateurs ont joué un rôle clé en répondant patiemment à nos questions, en partageant leur compréhension des significations locales et en nous aidant à démystifier les noms géographiques de cette localité. Leur contribution généreuse a grandement enrichi notre quête de compréhension, nous permettant de mieux saisir la richesse historique et culturelle qui se cache derrière chaque toponyme d'Aït Yahia Moussa. Leurs identités sont récapitulées dans le tableau ci-après :

Nom	Prénom	Age	Village	Les Parlers
SOFI	Kamel	55 ans	lazabene	français, kabyle, arabe
KESSRAOUI	Sadia	50 ans	Ikharbane	kabyle
HASSANI	Arezki	70 ans	Ighil Mouhou	français, kabyle, arabe
HASSANI	Abdel Rahmane	63 ans	Ighil Mouhou	français, kabyle, arabe
BOURRAI	Mouhand	39 ans	Iallalen	français, kabyle, arabe
CHIRIFI	Ouardia	64 ans	Ibouhrene	kabyle
MENGUELLATE	Nadia	54 ans	Ait Rahmoune	kabyle
BELABED	Amar	60 ans	Ait Rahmoune	français, kabyle, arabe
BELMAHDI	L'Houcine	83 ans	Ait Abdellah	kabyle
BOUZOUREN	Tassadit	89 ans	Ighil Mouhou	Kabyle

Plan du travail

Plan de Travail

Afin de mener à bien notre étude sur les toponymes d'Aït Yahia Moussa, nous avons élaboré un plan de travail soigneusement structuré en plusieurs étapes. Cette approche méthodique va nous permettre de conduire notre recherche de manière systématique et rigoureuse. Voici un aperçu détaillé de notre plan de travail :

I. Introduction • Présentation du sujet et des objectifs • Problématique de l'étude • Hypothèses de recherche

II. Chapitre 1 : Analyse Morphologique du Corpus • Caractéristiques morphologiques des toponymes de la localité

III. Chapitre 2 : Analyse Sémantique du Corpus • Présentation et signification des toponymes d'Aït Yahia Moussa • Relations sémantiques entre les toponymes

IV. Conclusion Générale • Récapitulation des principales conclusions • Contributions de l'étude à l'onomastique kabyle

V. Bibliographie • Références et sources consultées en rapport au sujet.

Notre plan de travail détaillé servira de feuille de route pour l'ensemble de notre recherche. Chaque étape contribuera à approfondir notre compréhension des toponymes d'Aït Yahia Moussa, tout en mettant en lumière les richesses culturelles et historiques qu'ils renferment. Ce plan structuré nous guidera efficacement dans notre quête de sens et de connaissance.

Chapitre I

Analyse morphologique

Introduction

Ce chapitre débute par une approche morphologique des toponymes, en se penchant sur tous les aspects liés aux mots, aux noms, aux schèmes, aux racines, aux modalités obligatoires de nomination, à la composition, à la dérivation et à l'emprunt, dans le but de mettre en lumière les caractéristiques morphologiques des noms du corpus toponymique de la localité d'Ait Yahia Moussa.

En termes simples, la morphologie est l'étude des formes, à la fois internes et externes. Conformément à la définition avancée par Auchlin et Moeschler (2009 :59), *"La morphologie est l'étude de la structure interne du mot"*. En linguistique, la morphologie est traditionnellement la branche de la grammaire qui se consacre à l'examen de la forme des mots, en contraste avec la syntaxe, qui s'intéresse à la fonction des mots et à des entités de plus grande envergure. Pour illustrer davantage, Akamatsu (1969 ; 244) ajoute que *"étymologiquement, la science des formes est traditionnellement employée pour désigner l'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue."*

Avant d'entamer l'analyse morphologique des toponymes que nous avons recueillis, nous proposons quelques définitions de certains concepts clés.

I.1 Rappel des Définitions des Concepts Clés

I.1.1 Le Mot

Le mot, en linguistique, représente l'unité minimale qui peut être prononcée de manière autonome tout en portant un contenu sémantique ou pragmatique. Selon le Dictionnaire Larousse, il est décrit comme suit : *"Élément de la langue composé d'un ou de plusieurs phonèmes, susceptible d'une transcription écrite individualisée et participant au fonctionnement syntaxico-sémantique d'un énoncé"* . Dubois J. (1994; 327) offre une définition classique en linguistique en décrivant le mot comme *"un élément linguistique signifiant composé d'un ou plusieurs phonèmes."*

Les lettres, une fois assemblées en mots, et les mots, une fois agencés en phrases, donnent naissance à des textes. Un mot peut être simple, formé d'un seul phonème, ou composé, résultant de la combinaison de deux mots simples ou plus.

I.1.2 Le Nom

En linguistique, le nom est un mot qui, de la même manière que le mot en général, constitue l'unité minimale avec un contenu sémantique ou pragmatique et peut être prononcé de manière autonome. En berbère, le nom est assorti de marques obligatoires telles que le genre (féminin, masculin), le nombre (singulier, pluriel) et l'état (libre, d'annexion).

Selon Haddadou M.A. (2000: 222), *"Le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et des marques obligatoires (marques de genre, de nombre et d'état)." Les noms peuvent être simples, constitués d'un seul mot, et se caractérisent par les modalités obligatoires du genre, du nombre et de l'état. Ils peuvent également être composés, formés de plusieurs éléments, comprenant deux ou trois mots, reliés ou non par un trait d'union.*

I.1.3 Le Schème

Selon Cantineau J. (1950: 230), *"Le schème est lui aussi un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié, le signifiant étant la forme même du schème, et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots rangés sous ce schème."* Le schème représente l'ensemble des consonnes et des voyelles qui peuvent former des mots porteurs de sens.

En linguistique, le schème correspond à la partie du mot qui complète la racine. Il consiste en un ensemble de consonnes et/ou de voyelles qui "habillent" les consonnes de la racine, contribuant ainsi à la formation de mots.

I.1.4 La Racine

En linguistique, la racine représente la partie fondamentale d'un mot dans une langue, à partir de laquelle les autres morphèmes se greffent. Elle constitue le noyau indécomposable en unités plus petites et indique le sens lexical d'origine. En général, la racine est composée d'un ensemble de consonnes et/ou de voyelles qui sont indissociables du sens du mot.

Selon Dubois J. (2002: 395), la racine est définie comme *"l'élément de base irréductible commun à tous les représentants d'une même famille de mots."*

Mammeri M. (1986: 10) ajoute que *"Une racine (ou un radical) est monolittère, bilitère, quadrilitère, selon qu'elle est formée de 1, 2, 3, ou 4 consonnes radicales."*

Pour Mounin J. (1973: 403), la racine est *"l'élément de base irréductible commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue par l'élimination de tous les affixes et désinences. Elle porte les sèmes essentiels communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses."*

Pour extraire la racine d'un mot, il faut :

- Supprimer toutes les voyelles.
- Identifier et retirer les affixes et les suffixes.

Les racines sont principalement consonantiques, et en fonction du nombre de consonnes, on peut distinguer plusieurs types :

I.1.4.1.La Racine à Base Monolittère :

Exemple :

- Tigit : $t \rightarrow i c_1 i$ [G] - nom simple, singulier, féminin en état libre.

I.1.4.2.La Racine à Base Bilitère :

Exemple :

- Tizi : $C_1 I c_2 i$ racine [TZ]

I.1.4.3.La Racine à Base Trilitère :

Elle est constituée de trois consonnes. Exemples :

- Acebak : $a c_1 c_2 a c_3$ [CBK]
- Aεfir : $a c_1 c_2 i c_3$ [εFR]
- Cirifi : $c_1 i c_2 i c_3$ [CRF]
- Rabet : $c_1 a c_2 c_3$ [RBT]

I.1.4.4.La Racine à Base Quadrilitère :

Elle est constituée de quatre consonnes. Exemples :

- Ajilban : ac₁ac₂c₃uc₄ [JLBN]
- Ait Umezyan : uc₁c₂c₃ac₄ [MZYN]

I.1.4.5. La Racine à Base Quinquilètre :

Elle consiste en cinq consonnes. (Ne n'a pas un exemple dans notre corpus)

Tableau N° (02) : Tableau des racines :

N°	Les toponymes	Racines	Leurs catégories
01	Ɛabla	ƐBL	Trilitère
02	Acbak	CBK	Trilitère
03	Ajilban	JLBN	Quadrilitère
04	AƐfir	ƐFR	Trilitère
05	AqarƐun	QRƐ	Trilitère
06	AƐmuc	ƐMC	Trilitère
07	Anzaten	NZT	Trilitère
08	Araħmun	RħM	Trilitère
09	Aguni Ɛissa	GN ƐS	Bilitère
10	Aguni Aħcen	GN ĤCN	Bilitère Trilitère
11	Aguni Ĥmaduc	GN ĤMD	Bilitère trilitère
12	Axxam Elħaj	XM LħJ	Bilitère trilitère
13	Aman imellalen	MN ML	Bilitère
14	Annar n Ɛli	NR ƐL	Bilitère
15	Ayt Ɛebd Ɛllah	ƐBD LH	Trilitère Bilitère
16	Ayt Ĥwelħaj	ħLJ	Trilitère
17	Ayt Ĥmuwlħaj	ħMLJ	Quadrilitère
18	Ayt qasi wƐmer	QS ƐMR	Bilitère Trilitère
19	Ayt LaƐzib	ƐZB	Trilitère
20	Ayt AƐmer Mussa	Ɛmr ms	Trilitère Bilitère
21	Ayt muħ kasi	Mħ KS	Bilitère
22	Ayt Umezyan	MZYN	Quadrilitère
23	Ayt Raħmun	RħM	Trilitère

24	Ayt Salem	SLM	Trilitér
25	Ayt Tigra	TGR	Trilitère
26	Ayt Aetala	ETL	Trilitère
27	Ayt Usaedi	SED	Trilitère
28	Ayt Yaħa mussa	YH MS	Bilitère
29	Aezib elmajen	EZB LMJN	Tilitère Quadilitère
30	Buħaj	BHJ	Trilitère
31	Bureazuz	BRÉZ	Quadrilitère
32	Cirifi	CRF	Trilitère
33	Hellil	HL	Bilitère
34	Ieacuren	ECR	Trilitère
35	Iellalen	EL	Bilitère
36	Iemaren	EMR	Trilitère
37	Iezaben	EZB	Trilitère
38	Iezuzen	EZ	Bilitère
39	Ibuhren	BHR	Trilitère
40	Icarsiwn	CREW	Quadrilitère
41	Idaliten	DL	Bilitère
42	Iheddaden	HD	Bilitère
43	Ihejamen	HJM	Trilitère
44	Ihmucen	HMC	Idem
45	Ihmuten	HMT	Idem
46	Ihemdawiten	HMDW	Quadrilitère
47	Ihissiten	HST	Trilitère
48	Ihentac	HNTC	Quadrilitère
49	Iyil labyu	YL LBY	Bilitère Trilitère
50	Iyil n ħanut	YL HNT	Bilitère trilitère
51	Iyil Lbir	YL BR	Bilitère trilitère
52	Iyil lmsala	YL MSL	Bilitère trilitère
53	Iyil muħu	YL MH	Trilitère
54	Iyil uqbli	YL QBL	Bilitère Trilitère
55	Ixxarban	XRB	Trilitère

56	Ilwnissen	WNS	Trilitère
57	Imaksnen	MKSN	Quadrilitère
58	Imulak	MLK	Trilitère
59	Imulak iċellalen	MLK EL	Trilitère
60	Imnuten	MNT	Trilitère
61	Imzuyen	MZY	Trilitère
62	Izmuren	ZMR	Trilitère
63	Lasity	LST	Trilitère
64	Ljamae n wadda	JME D	Quadrilitère
65	Ljamae n ufella	JME FL	Trilitère bilitère
66	Lyar n waruyen	YR RY	Bilitère
67	Lhed n waerab	HD ERB	Bilitère Trilitère
68	Lhed udawed	HD DW	Bilitère
69	Lenşer	ENŞR	Quadrilitère
70	Lmajen	MJN	Trilitère
71	Lbur n Eli	BR EL	Bilitère
72	Lbur n left	BR LFT	Bilitère trilitère
73	Lbir n elhaj	BR LHJ	Bilitère trilitère
74	Rabet	RBT	Trilitère
75	Tafuyalt	FYL	Trilitère
76	Tijennanin	JN	Bilitère
77	Tahecat	HCT	Trilitère
78	Taktunya	KNY	Trilitère
79	Tixribin	XRБ	Trilitère
80	Tala n wadda	L WD	Bilitère
81	Tala Hellil	L HL	Monolitère bilitère
82	Tala Massa	L MS	Monolitère bilitère
83	Tala Uynim	L YNM	Monolitère Trilitère
84	Tala Ugnan	L GN	Monolitère Bilitère
85	Tala biru	L BR	bilitère
86	Tarikt	RK	bilitère
87	Taqarabt	QR	Bilitère

88	Tamda Eli	MD EL	Trilitère
89	Tamda biru	MD BR	Trilitère Bilitère
90	Tamda Mhela	MD MHL	Trilitère
91	Taewint Həmmama	EWN HM	Trilitère
92	Taewint Mirabu	EWN MRB	Trilitère
93	Taewint taşemmat	EWN ŞMD	Trilitère trilitère
94	Tifaw	FW	Bilitère
95	Tigit	G	Monolittère
96	Tiyzert Eica n udayman	YZR EC DHMN	Trilitère bilitère quadrilitère
97	Timḍlin	MDL	Trilitère
98	Tisugdelt	GDL	Trilitère
99	Tibusmamin	SM	Bilitère
100	Tiwarga	WRG	Trilitère
101	Tiwririn	WR	Bilitère
102	Tizi	Z	Monolittère
103	Tizra Eissa	ZR ES	Bilitère Bilitère
104	Tizi n yezgaren	Z ZGR	Monolittère Trilitère
105	Tazemmurt n ubrid	ZMR BRD	Trilitère
106	Tiqşray	QŞRY	Quadrilitère

I.1.5 Les Modalités Obligatoires du Nom

En berbère, il existe trois modalités obligatoires du nom, comprenant deux genres (masculin et féminin), deux nombres (singulier et pluriel), et deux états (libre et d'annexion). Le berbère, comme de nombreuses autres langues, se caractérise par des marques obligatoires.

I.1.5.1. Le Genre

Le genre est une catégorie grammaticale définie par des propriétés formelles, classant les noms en catégories morphologiques (masculin, féminin, neutre, etc.) qui se manifestent dans la détermination nominale.

D'après Imarazene M. dans son "Manuel de Syntaxe Berbère, Morphologie", (2007 : 8), "Le nom commence généralement par l'une des trois voyelles pleines que connaît la

langue berbère : (t) a, (t) i, (t) u, c'est la forme qu'il affiche lorsqu'il est hors syntagme dans un certain nombre de positions au sein de l'énoncé."

I.1.5.1.1. Le Masculin : Le masculin commence par l'une des trois voyelles pleines (a), (i), (u). Exemples :

- avec "a": Ajilban (nom masculin), Tajilbant (nom féminin)
- avec "i": Iyil (nom masculin), Tiyilt (nom féminin)
- avec "u" (pas d'exemple)

Il existe également des noms masculins qui commencent par des consonnes, tels que Lɛinʃer, Lmajen, Rabet, Buħaj. Certains noms masculins n'ont pas de forme féminine, par exemple, Annar, Lbir, Lyar, Aman.

I.1.5.1.2. Le Féminin : En général, le féminin est obtenu à partir du masculin en ajoutant deux "t," l'un en préfixe et l'autre en suffixe. Ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérissants comme des monèmes à signifiant discontinu désignant ce genre. On parle aussi de reprise ou de redondance. Cependant, il y a des cas où les noms féminins ne se mettent pas au masculin. Par exemple, Tamda, Tala.

La marque "t" est employée avec les inanimés pour indiquer une opposition de taille, par exemple, Axxam → Taxxamt. Il existe des noms féminins qui commencent par la lettre "t," par exemple, Tala. Cette distinction reflète également l'opposition entre l'unité et le collectif, par exemple, Azemmur → Tazemmurt.

I.1.5.2 Le Nombre

Selon Imarazene M. (2007), le berbère distingue entre le singulier et le pluriel, principalement formé sur la base du singulier auquel on apporte certaines modifications affectant la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale. Cela donne naissance à trois types de pluriel : le pluriel interne (modifications médianes ou alternances internes), le pluriel externe (finale ou suffixations), et le pluriel mixte, résultant de la combinaison de ces deux procédés.

Les Trois Formes de Pluriel :

- Pluriel Externe : Le pluriel est formé à l'aide de suffixes tels que "en" pour le masculin et "in" pour le féminin. Par exemple, Anzaten, Tijennanin.
- Pluriel Interne : Le passage de "u" à "a" (par exemple, Usaedi → Asaedi) ou de "i" à "a" (par exemple, Imellalen → Amellal). Le passage de "a" ou "u" (par exemple, Aqbli → Uqbli, Asammer → Usammer).
- Pluriel Mixte : Il combine l'alternance de la voyelle finale et la suffixation de "en" pour le masculin et "in" pour le féminin. Par exemple, Amzuy → Imzuyen, Tawrirt → Tiwrrin. Certains noms féminins au pluriel perdent leur "t" final, par exemple, Taqarrabt → Tiqarrabin, Timdelt → Timḍlin, Tazemmurt → Tizemmurin.

I.1.5.3 L'État

Selon S. Chaker dans "Un Parlé Berbère d'Algérie (Kabyle), *«la syntaxe, l'opposition d'état est largement une question de morphologie, avec la forme marquée (état d'annexion) principalement déterminée par le contexte»*.

L'opposition d'état est une caractéristique distinctive des noms en berbère, avec deux formes d'état qui diffèrent par leur morphologie : l'état libre et l'état d'annexion.

- L'État Libre : Un nom est dit à l'état libre lorsqu'il apparaît sous la forme qu'il prend généralement lorsqu'il n'est pas dans un syntagme. Par exemples, Axxam, Annar.
- L'État d'Annexion : Le nom est dit à l'état d'annexion marquée lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale, notamment des modifications de la voyelle initiale et/ou la préfixation d'une semi-voyelle. Par exemples, Taḥanut → Ṭḥanut, Asaedi → Usaedi.

Dans la morphologie, la marque de l'état d'annexion se manifeste par des variations au niveau de la voyelle initiale, notamment la chute de la voyelle initiale de l'état libre dans les noms féminins (par exemple, Taḥecat → Ṭḥecat).

Pour les noms masculins, l'état d'annexion est marqué par l'itération de la voyelle initiale (par exemple, Annar → Unnar) ou la préfixation d'une semi-consonne "W" (par exemple, Aman → Waman).

Parfois, la substitution d'une des semi-consonnes à la voyelle initiale des noms masculins se produit (par exemple, Aqbli → Uqbli). De plus, il peut y avoir un affaiblissement de la voyelle initiale (par exemple, Tizra → Tezra).

I.1.6 Classement des toponymes selon La forme simple et la forme composée :

► Les toponymes simples :

Ɛabla (CN°01), Acebak (CN02) , Ajilban(CN°03) , AƐfir (CN°04) , Aqareun (CN°05) , AƐmuc (CN°06) , Anzaten (CN°07) , Araħmun(CN°08) , Cirifi (CN°32) , Hellil (CN°33), IƐacuren (CN34) , IƐellalen (CN°35) IƐmaren (CN°36) IƐzaben (CN°37) , IƐzuzen (CN°38) , Ibouhren (CN°39) , Icarsiwen (CN°40), Idaliten (CN°41) , , Ihejamen (CN°43) Iħmucen (CN°44) Iħemuten (CN°45) Iħemdawiten (CN°46), Ihissiten (CN°47), Ixxarban (CN°55) Ilwnissen (CN°56) Imaksnen (CN°57), Imulak (CN°58) Imnouten (CN°60), Imzuyen (CN°61), Izemuren (CN°62), LƐinƐer (CN°69), Lmajen (CN°70) Rabet (CN°74) Tafuyalt (CN°75) Tijenanin (CN°76) Taħecat (CN°77) Taktunya (CN°78) Tixribin(CN°79) Tarikt (CN°86) Taqarrabt (CN°87) Tifaw (CN°94), Tigit(CN°95) Timedlin (CN°97) Tiwerga (CN°100) Tiwirin (CN°101) Tizi (CN°102) TiqƐray (CN°106)

► Les toponymes composés :

Agni Ɛisa (CN°09) Agni Ahcen (CN°10) Agni Hmaduc (CN°11) Axxam N Lhağ(CN°12) Aman imellalen (CN°13) Annar n Ɛli (CN°14) Ait Qasi WeƐmer (CN°18) Ait LaƐzib (CN°19) Ait Ɛmer Mussa (CN°20) Ait Umeziya (CN°22) Ait Rahmun (CN23°) Ait salem (CN°24) Ait tигра (CN°25) Ait aetela (CN°26) Ait usaedi (CN°27) Ait Yahia Mussa (CN°28) AƐzib elmajen (CN°29) BurƐezuz (CN°31) Iyil lavyu(CN°49) , Iyil n Ĥanut (CN°50), Iyil Ibir(CN°51) Iyil ImƐela(CN°52), Iyil muħu(CN°53) , Iyil uqbli(CN°54) , Imulak iƐellalen(CN°59), LjamaƐ n wadda(CN°64), LjamaƐ n ufella (CN°65), Lyar n wauyen(CN°66), Lħed n waƐrab (CN°67), Lħed udawed(CN°68), Lbur n Ɛli (CN°71), Lbur n left(CN°72), Lbur n Iħaj (CN°73), Tala wadda(CN°80), Tala hellil(CN°81), Tala massa(CN°82), Tala uyanim(CN°83), Tala ugnan(CN°84), Tala biru(CN°85), Tamda

Əli(CN°88), Tamda biru(CN°89), Tamda mħela (CN°90), Taəwint ħemama (CN°91), Taəwint mirabeau(CN°92), Taəwint tasemmaṭ(CN°93), Tiyzert əicca udahman (CN°96), Tizra Əissa (CN°103), Tizi n yezgaren(CN°104), Tazemmurt n ubrid(CN°105).

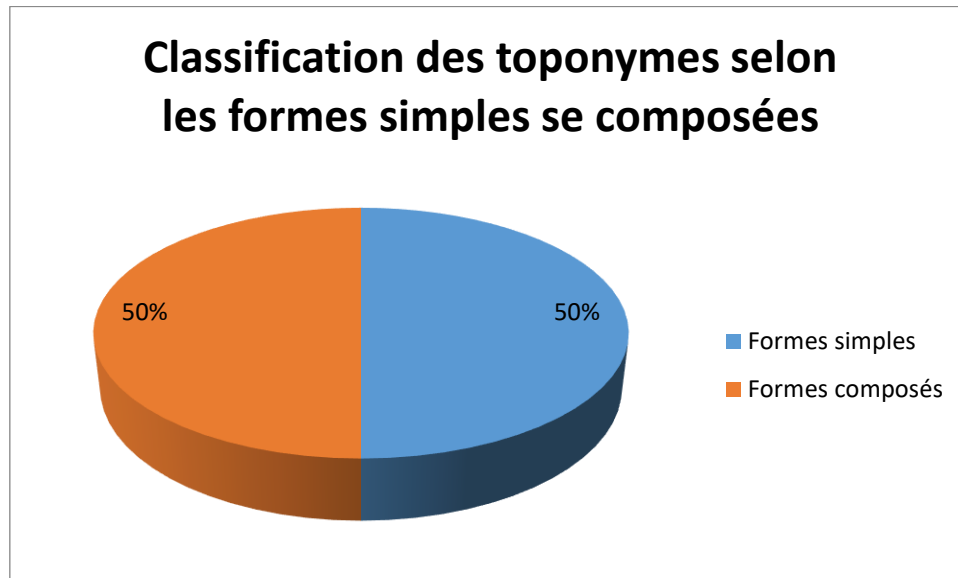


Fig. 01 : Représentation statistique des toponymes selon leurs formes

Commentaire

Les résultats statistiques révèlent que le nombre de toponymes simples et de toponymes composés est identique, avec 53 occurrences pour chacune de ces catégories. Cette égalité entre les deux types de toponymes est une constatation intéressante qui suggère une répartition équilibrée dans la localité étudiée.

Classement des toponymes composés selon la modalité du genre :

- **Les toponymes masculins composés :** Agni əissa (CN°09), Agni aħsen (CN°10), Agni ħmaduc(CN°11), Axxam n lħaj (CN°12) ,Aman imellalen (CN°13), Annar n əli(CN°14) ,Ait əbdellah (CN°15) ,Ait qasi wəemar(CN°18), Ait ləzib (CN°19) ,Ait əmer mussa (CN°20), Ait umzyan (CN°22),Ait raħmun(CN°23), Ait salm (CN°24),Ait tigrā (CN°25) ,Ait aəeṭṭla (CN°26), Ait usaədi(CN°27), Ait yahia mussa (CN°28), Aəzib elmajn(CN°29) , Bur əazuz (CN°31) ,Iyil labyu CN°49), Iyil n ħanut(CN°50), Iyil muħu (CN°53), Iyil lemṣla CN°52), Iyil uqbli CN°54), Imulak iəlalen(CN°59) ,ljamə n wadda (CN°64),
- Ljamə n ufella (CN°55), Lyar n waruyn(CN°60) , Lħedn waərab(CN°67) , lbur n əli(CN°71), lbur n left(CN72) , lvir n lħaj(CN°73) , Iyil lbur. (CN°51)

- **Les toponymes féminins composés :** Tala badda(CN°80), Tala hellil (CN°81) ,Tala massa (CN°82) , Tala uyanim (CN°83) , Tala ugnan(CN°84) ,Tala biru(CN°85) , Tamda eli(CN°88) , Tamda biru (CN°89) , Tamdamhela (CN°90) , Taewint hemmama (CN°91) , Taewint mirabu (CN92) , Taewint taşemmat(CN°93) , Tizert eica udaḥman(CN°96) , Tizra eissa(CN°103), Tizi n yezgaren (CN°104) ,Tazemmurt n ubrid (CN°106)

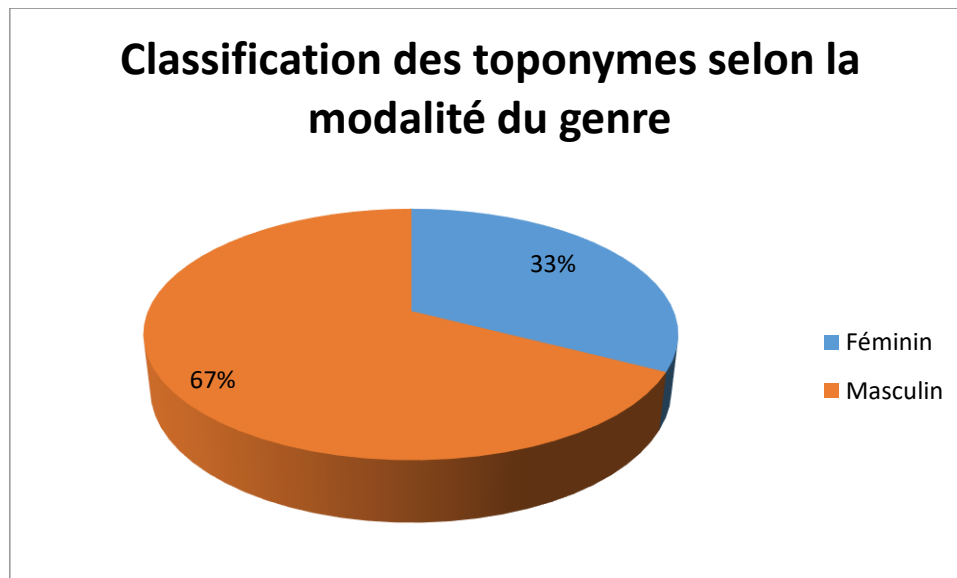


Fig. 02 : Représentation statistique de la modalité du genre des toponymes composés

Commentaire :

En analysant les résultats statistiques, il est évident que notre corpus de toponymes composés présente une répartition inégale entre les genres masculin et féminin. Nous avons recensé un total de 33 toponymes composés au genre masculin, ce qui représente une part significative de notre corpus. En comparaison, les toponymes au genre féminin sont au nombre de 16, ce qui constitue une proportion moindre.

Cette disparité entre les genres masculin et féminin peut révéler des éléments intéressants sur la linguistique et la culture de la région d'Ait Yahia Moussa. Elle pourrait suggérer des tendances vers le genre masculin dans la dénomination des lieux géographiques.

I.1.7 Modalités du nombre des toponymes simples

- **Toponymes singuliers simples :** Acebbak (CN°02), Ajilban (CN°03), Aqareun (CN°05), Aefir (CN°04), Aemuc (CN°06), Arahmun (CN°08), Buħaj (CN°30), Cirifi (CN°32), Hellil (CN°33), Lasity (CN°63), Rabet (CN°74), Tafuyalt (CN°75), Taħecaṭ (CN°77), Taktunya (CN°78), Tarikt (CN°86), Taqarrabt (CN°87), Tifaw (CN°94), Tiwerga (CN°100), Imulak (CN°58), Leinşer (CN°69), Tisugdelt (CN°98), Tigit (CN°95).
- **Toponymes simples pluriels :** Anzaten (CN°07), Iεacuren (CN°34), Iεmaren (CN°36), Iεzaben (CN°37), Iεzuzen (CN°38), Ibhuren (CN°39), Icarıwen (CN°40), Idaliten (CN°41), Iħeddaden (CN°42), Ihejamen (CN°43), Iħmucen (CN°44), Iħmuten (CN°45), Ihissiten (CN°47), Iħentac (CN°48), Ixxarban (CN°55), Ilwenissen (CN°56), Imaksnen (CN°57), Imnuten (CN°60), Imzuyen (CN°61), Izemuren (CN°62), Tijenanin (CN°76), Tixribin (CN°79), Timḍlin (CN°97), Tibusmmamin (CN°99), Tiwririn (CN°101), Tiqşray (CN°106).

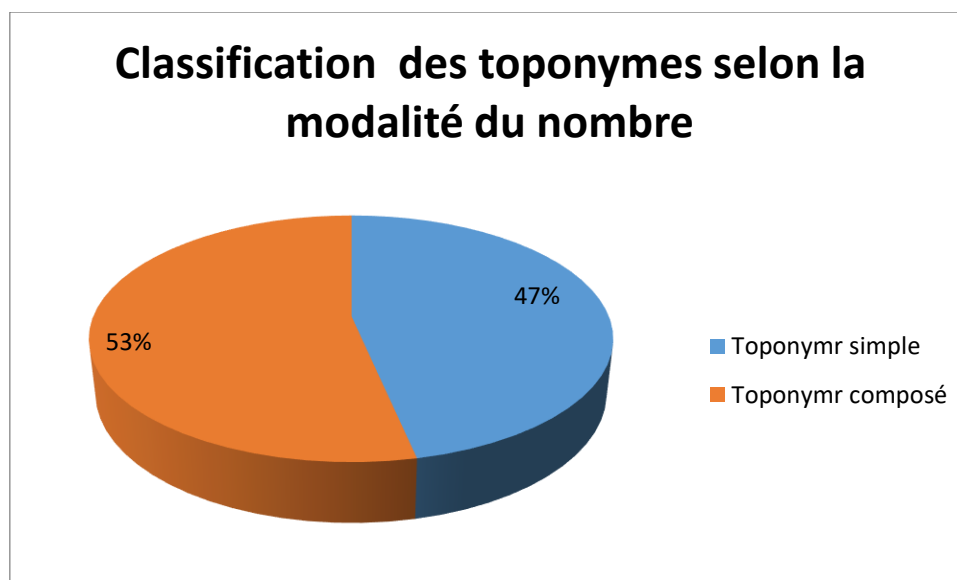


Fig. 03 Représentation statistique de la modalité du nombre

Commentaire

Les résultats de l'analyse statistique mettent en évidence une distinction entre les toponymes simples au singulier et au pluriel dans notre corpus. Plus précisément, nous avons recensé 22 toponymes simples au singulier et 26 toponymes simples au pluriel. Cette différenciation entre le singulier et le pluriel est une caractéristique significative de la toponymie de la région d'Ait Yahia Moussa.

I.1.8.La Dérivation :

La dérivation occupe une place prépondérante dans la création lexicale en kabyle. Généralement, elle fait référence au processus de formation d'unités lexicales. Plus spécifiquement, le terme "dérivation" s'oppose à la composition, qui implique la création de mots composés. La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, comprenant des affixes et des suffixes (éléments qui précèdent et suivent la racine). Ces affixes et suffixes ne sont pas susceptibles d'être utilisés de manière autonome, contrairement aux radicaux, qui sont composés de termes autonomes et sont des unités lexicales à part entière. La dérivation peut être catégorisée en deux types : dérivation d'orientation et dérivation de manière. Chacun de ces types se subdivise en dérivation verbale et dérivation nominale.

La dérivation morphologique, telle que définie par POLGUÈRE (2006), est fondamentalement un mécanisme morphologique qui implique la combinaison d'un radical et d'un affixe dérivationnel. Il ajoute que la dérivation consiste à créer de nouvelles unités lexicales en ajoutant un morphème à une base, ce dernier ne pouvant lui-même servir de base pour une nouvelle unité.

I.1.8.1.Les Procédés de la Dérivation

- Dérivation à Base Verbale :

En général, la dérivation à base verbale est la plus couramment utilisée, notamment dans notre corpus. Voici quelques exemples :

- ✓ Ixarban, dérivé du verbe "xreb," avec la racine (XRB)
- ✓ Imoulak, dérivé du verbe "mlek," avec la racine (MLK)
- ✓ Iɛmaren, dérivé du verbe "ɛmar," avec la racine (ɛMR)
- ❖ Il s'agit de l'affixation de morphème dérivationnel sur la base du radical verbale
- ✓ Ex : meɟl → Timeɟlin

- Dérivation à Base Nominale :

Contrairement à la dérivation verbale, la dérivation nominale est moins courante. Elle implique la création d'un nom dérivé en ajoutant un morphème dérivationnel (par préfixation ou suffixation) à la base d'un nom.

- ❖ Ex: Par affixation d'un morphème de possessions «bu»

Buḥaj

I.1.8.2. La Dérivation de Manière :

Selon CHAKER (1995), la dérivation de manière intervient principalement dans la création d'un lexique secondaire, englobant des mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs, ainsi que des onomatopées. Cela signifie que ce lexique, bien que non essentiel à la langue, contribue à enrichir l'expression et à véhiculer des nuances particulières. La dérivation de manière se décline en deux types :

I.1.8.3. La Dérivation par Redoublement :

- ✓ Redoublement Complet (Total) de la Racine : Par exemple, dans "Iɛellalen," le redoublement est total, concernant la consonne "L."
- ✓ Redoublement Partiel d'une Consonne Répétée dans la Racine : Par exemple, dans "Iḥeddaden," le redoublement est partiel, affectant la consonne "D." De même, "Iɛzuzen" présente un redoublement partiel de la consonne "Z."

I.1.8.4. La Dérivation par Affixation

Il s'agit de l'ajout de préfixes, d'infixes et de suffixes à la base du radical d'un nom. Cette forme de dérivation permet de créer de nouveaux mots en modifiant la structure de la racine d'origine.

I.1.9. La Composition :

La composition occupe une place significative par rapport à la dérivation dans la langue berbère. Selon IMARAZEN M., « *La composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère, bien qu'elle ne soit pas aussi productive que la dérivation.* ». CHAKER (1995:01) ajoute que : « *En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale, alors que la composition est un phénomène beaucoup plus rare* ».

En berbère, il existe deux types de composition :

I.1.9.1. Les Composés par Simple Juxtaposition :

Ces composés sont formés par la simple juxtaposition de deux mots. Ils sont également appelés composés par lexicalisation ou synaptique.

Dans la composition proprement dite par juxtaposition, deux mots sont combinés sans avoir de lien syntaxique entre eux. Cette forme de composition se résume à la simple addition de deux noms l'un à la suite de l'autre, sans l'utilisation de prépositions ou d'autres éléments de liaison.

Cette juxtaposition crée de nouveaux composés qui expriment des idées ou des concepts spécifiques. Les deux noms ne sont pas connectés par des éléments de coordination, de subordination ou de modification, mais ils fonctionnent ensemble pour former un sens global. Cette forme de composition est une caractéristique distinctive de la langue berbère, ajoutant de la richesse et de la variété à son lexique.

- **Exemples :** Iyillbir
 - Iyilmuḥu
 - Aman imellalen
 - Tizraeissa

I.1.9.2. La Composition Synaptique :

Dans ce type de composition synaptique, deux mots sont séparés par la préposition "n" tout en conservant des liens synaptiques entre eux, ce qui signifie qu'ils ont une relation étroite. Voici quelques exemples :

- Lyar n waruyen
- Iyil n ḥanut
- Tizi n yezgaren
- Tazemmurt n ubrid

Remarque : Nous avons constaté dans notre corpus que la composition est plus présente que la dérivation. Exemples :

- Nom +N+Nom +N +Nom

Tiyzert n eicca n udayman

- Nom +N+adjectif

Lhed n waerab

- Ait +Nom

Ait rahmun

- Nom +n+Adverb

Ljamae n wadda

Ljamae n ufella

Tala n wadda

Ces exemples illustrent comment deux mots sont combinés par la préposition "n" pour créer des composés synaptiques qui expriment une relation particulière entre les éléments. Cette forme de composition est un aspect important de la structure lexicale en berbère, contribuant à la richesse et à la flexibilité de la langue.

I.1.10. L'Emprunt

Comme toutes les langues actuelles du monde, le berbère a incorporé de nombreux emprunts de divers domaines de la vie quotidienne. Pour les identifier, selon R. Kahlouche, il existe un certain nombre de critères d'identification des emprunts, comprenant des critères : morphologiques, phonologiques et lexico-systématiques. Par exemple, le critère phonologique est décelable par la présence de certains phonèmes. Les phonèmes qui sont fréquemment associés aux emprunts incluent les dentales (d, t, tt), les labiales (p, b), et les vibrants (r, n). La détection de ces phonèmes dans un mot peut suggérer une origine étrangère ou une influence extérieure, ce qui peut être un indice de l'emprunt linguistique.

Ces emprunts peuvent être classés en trois catégories en fonction du degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétique, morphologique et phonologique du berbère.

I.1.10.1. Les Emprunts Complètement Berbérisés :

Ce sont ceux qui ont été entièrement intégrés sur plusieurs plans, tant sur le plan phonétique que morphologique, et qui ne présentent aucune différence significative par rapport aux mots d'origine berbère. Par exemple, "akamyun" et "taḥanut" sont des exemples d'emprunts complètement berbérisés.

I.1.10.2. Les Emprunts Partiellement Berbérisés :

Ce sont les emprunts qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique tout en conservant leur morphologie telle qu'elle apparaît dans leurs langues d'origine. Par exemple, "labyu" et "lqahwa" (Hors corpus), sont des emprunts partiellement berbérisés.

I.1.10.3. Les Emprunts Non Berbérisés :

Ce sont des emprunts qui ont conservé leur structure telle qu'elle est dans leur langue d'origine, sans subir d'influence significative du berbère. Par exemple, des mots comme "télévision," "cinéma" et "la cité" (Hors corpus), sont des exemples d'emprunts non berbérisés. Ces mots n'ont pas été adaptés à la phonétique ou à la morphologie berbère et sont restés inchangés par rapport à leur forme d'origine.

Quelques exemples d'emprunt à l'arabe :

- ✓ Lbir بئر
- ✓ lɣar غار
- ✓ elḥaj حج
- ✓ lḥed حدود
- ✓ taḥanut حانوت
- ✓ left لفت
- ✓ aɛrab عربي

Conclusion

Ce chapitre a été une immersion profonde dans le monde de la morphologie de la langue berbère. Il a révélé que la morphologie est une pierre angulaire essentielle pour la compréhension et l'analyse de cette langue riche et complexe. Tout au long de ce chapitre, nous avons exploré divers concepts et éléments morphologiques qui caractérisent le berbère.

Nous avons commencé par définir les concepts clés tels que "le mot" et "le nom". Ces définitions ont jeté les bases pour la compréhension des structures morphologiques de la langue. Nous avons également exploré le concept de la racine, qui joue un rôle fondamental dans la formation des mots en berbère.

L'analyse des modalités obligatoires du nom, à savoir le genre, le nombre et l'état, a été cruciale pour comprendre la formation et la déclinaison des noms en berbère. Les distinctions entre le singulier et le pluriel ainsi que les divers états des noms ont été mises en lumière.

Le chapitre a souligné l'importance de la dérivation, un processus clé dans la création lexicale en berbère. Nous avons exploré les différentes procédures de dérivation, y compris la dérivation verbale et nominale, ainsi que la dérivation de manière, qui permet d'exprimer une gamme de nuances expressives, affectives, diminutives, augmentatives et onomatopéiques.

La composition a également été examinée en détail, avec une distinction entre la composition synaptique, caractérisée par une relation étroite entre les mots liés par la préposition "n", et la composition proprement dite par juxtaposition, où deux mots sont combinés sans lien syntaxique apparent.

Enfin, nous avons abordé la question de l'emprunt linguistique en berbère, classant les emprunts en trois catégories en fonction de leur intégration à la langue. Ces catégories ont permis de mieux comprendre comment les influences extérieures ont contribué à la richesse lexicale du berbère.

Pour résumer, la morphologie est une composante cruciale de la langue berbère, enrichissant sa structure lexicale et permettant d'exprimer une grande variété de concepts. La compréhension des concepts morphologiques examinés dans ce chapitre est essentielle pour notre mémoire. Les notions de racine, de dérivation, de composition et d'emprunt sont autant

d'éléments qui contribuent à la complexité et à la richesse du berbère en tant que langue vivante et évolutive.

En addition aux concepts explorés dans ce chapitre, les statistiques obtenues révèlent également des éléments importants. Parmi les toponymes analysés, nous avons constaté que le corpus se compose de 53 toponymes simples et de 53 toponymes composés. De plus, les toponymes composés se divisent en 33 de genre masculin et 16 de genre féminin. En ce qui concerne les toponymes simples, nous avons dénombré 22 toponymes au singulier et 26 au pluriel. Ces statistiques apportent un éclairage supplémentaire sur la diversité et la structure des toponymes dans la région d'Ait Yahia Moussa.

Chapitre II

Analyse sémantique

Introduction

Après avoir achevé l'analyse morphologique des toponymes de la localité "Ait Yahia Moussa" dans le chapitre précédent, nous entamons maintenant une analyse sémantique visant à dévoiler le sens de ces toponymes que nous avons recueillis.

La sémantique, qui se penche sur le "fond," est un domaine d'étude linguistique fondamental. Le terme "sémantique" a été introduit par le linguiste français Michel Bréal pour décrire "les lois qui président à la transformation des sens" (Touratier, 2000 : 8). Il s'agit de l'étude du sens des unités linguistiques et de leurs combinaisons, visant à explorer l'évolution des significations au sein des langues.

Conformément à Cheriguen (1993 : 23), *"La sémantique ne se limite pas à l'interprétation des toponymes. Les données issues de la lexicologie, de la morphologie, de la phonétique lexicale, et de la classification par domaine peuvent être expliquées avec un maximum de précision"*. La sémantique transcende ainsi les frontières de l'interprétation des toponymes pour englober un large éventail de données linguistiques et offre une perspective précise sur la signification. Au cours de ce chapitre, nous nous plongerons dans l'analyse sémantique des toponymes d'Ait Yahia Moussa, cherchant à révéler les richesses de sens qu'ils recèlent.

Nous nous attacherons dans ce chapitre à expliciter chacun des toponymes de notre corpus et à révéler leur signification. Pour ce faire, commençons par présenter les relations sémantiques que l'on peut établir entre les toponymes :

II .1 La relation d'équivalence et d'opposition :**A. La synonymie :**

Cette relation se manifeste lorsque deux ou plusieurs formes différentes (c'est-à-dire deux ou plusieurs signifiants distincts) partagent la même signification. Par exemple, "Lhed" est synonyme de "Tilas," tout comme "Tizra" est synonyme de "Tiblađin." Et « Agni » synonyme de « annar ».

B. L'Antonymie :

L'antonymie se réfère à la relation entre deux mots ou expressions qui ont des significations opposées. C'est un concept clé en sémantique, car il met en lumière les relations de sens contraires dans une langue. Comme le souligne Lehmann A. (2000; 58) : "*Dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.*"

L'antonymie est essentielle pour la compréhension de la signification des toponymes. Voici quelques exemples illustrant l'antonymie :

✓ **Toponyme :** *Lgameε n ufella*

Antonymie : *Lgameε n wadda.*

Dans cet exemple, *ufella* (qui signifie "en haute") est en antonymie avec *wadda* (qui signifie "en bas"), car ils représentent des caractéristiques géographiques opposées.

✓ **Toponyme :** *Agni*

Antonymie : *Iyil.*

Le toponyme *Agni* est en antonymie avec *Iyil*, car *Agni* se réfère à une caractéristique géographique d'un lieu spécifiquement « plat », tandis que *Iyil* fait référence à un autre endroit ayant une caractéristique contraire « mont ».

Cette relation d'antonymie entre les toponymes est essentielle pour comprendre et interpréter le sens des noms de lieux. Elle révèle des distinctions géographiques et sémantiques importantes au sein de la région étudiée.

II.2. L'Hyponymie et l'Hyperonymie :

- L'hyponymie est une relation sémantique qui désigne une relation d'inclusion entre deux mots, dont l'un est spécifique et est l'hyponyme de l'autre.
- D'autre part, l'hyperonymie est une relation hiérarchique qui relie un mot plus général à un mot spécifique. Cela signifie que l'hyperonyme englobe l'hyponyme dans une hiérarchie de sens.

Selon Lehmann A. (2000; 49-50) : "*Les relations d'hyponymie sont des relations hiérarchiques qui unissent un mot spécifique (la sous-ordonnée)*" tandis que *l'hyponymie est définie comme "une relation hiérarchique qui unit un mot plus général"* . Dans le contexte de la toponymie, l'hyponymie et l'hyponymie permettent de classer les toponymes en fonction de leur spécificité géographique.

Voici quelques exemples illustrant l'hyponymie et l'hyponymie dans les toponymes de la région :

II.2.1. Hyponymie :

- **Agni** : Il est hyponyme de toponymes plus spécifiques, tels que *Agni Eissa*, *Agni Aħcen*, *Agni Ĥemaduc*. Ces toponymes spécifiques font référence à des endroits particuliers au sein de la localité.
- **Tala** : Il est un autre exemple d'hyponyme. Des toponymes plus spécifiques, tels que *Tala n wadda*, *Tala Hellil*, *Tala massa*, *Tala uyanim*, *Tala ugnan*, *Tala birou*, sont inclus sous la catégorie *Tala*. Chacun de ces toponymes spécifiques identifie un lieu particulier.
- **Iyil** : Il est également un hyponyme et englobe des toponymes spécifiques comme *Iyil labyu*, *Iyil n ħanut*, *Iyil lbir*, *Iyil lmešla*, *Iyim muħu*, *Iyil uqbli*. Chaque toponyme spécifique se réfère à un lieu distinct.
- **Tizi** : Ce toponyme est hyponyme de *Tizi n yezgaren*, qui fait référence à un lieu spécifique.
- **Lğameε**: Les toponymes *Lğameε n wadda* et *Lğameε n ufella* sont des exemples d'hyponymes inclus sous *Ğameε*, chacun identifiant une région particulière.

II.2.2. Hyperonymie :

Dans ces exemples, les toponymes plus généraux comme *Agni*, *Tala*, *Iyil*, *Tizi*, et *Lğameε* agissent comme des hyperonymes englobant plusieurs toponymes spécifiques. Ces toponymes plus généraux servent de catégories principales pour regrouper les toponymes plus spécifiques dans une structure hiérarchique. Ils représentent un niveau de généralité dans la classification des lieux géographiques de la région.

L'hyponymie et l'hyponymie dans les toponymes permettent une classification précise des lieux géographiques, montrant comment ils sont connectés et organisés dans une hiérarchie sémantique.

II.2.3.L'opposition de taille :

Elle met en avant la différence entre le grand et le petit. Par exemple, "Iyil" représente l'unité, tandis que "Tiyilt" représente le diminutif ou une forme plus petite. De même, "Agni" est l'unité, tandis que "Tagnit" représente un concept plus petit.

II.2.4.La polysémie :

La polysémie se caractérise par la possibilité d'attribuer plusieurs significations à un même signifiant. Un terme peut ainsi être utilisé pour exprimer une variété de significations. Pour HADDADOU, *«La polysémie est définie comme la possibilité d'attribuer une grande variété de sens à un même signifiant. Un même terme est utilisé pour exprimer un grand nombre de signifiés»*.

Exemples :

✓ Tibusmamin → Sens 1: représente un nom de lieu ; et
→ Sens 2: représente une plante asemam « acide ».

✓ Iyil → 1-Unité de mesure
→ 2- La colline
→ 3 -Un organe corps humain

→ 4-La violence

Dans le corpus présenté, la polysémie, qui est la propriété d'un mot d'avoir plusieurs significations, semble se manifester dans certains cas. Voici quelques exemples où la polysémie semble être observée :

1. **ʕabla** : Le nom "ʕabla" est polysémique dans la mesure où il désigne à la fois un toponyme et un nom de clan familial. De plus, il a une ressemblance avec un prénom arabe ancien, ce qui ajoute une autre dimension à sa signification.

2. **Acebak** : Le mot "Acebak" provient du mot arabe "chabaka" (filet), ce qui montre une polysémie dans la mesure où le toponyme dérive d'un mot ayant un tout autre sens (un objet).
3. **Ajilban** : "Ajilban" a un double sens : il désigne à la fois une variété de pois et un champ où ce légume est cultivé. Ce cas illustre bien la polysémie, où un même mot se réfère à un produit agricole et au lieu de sa culture.
4. **Aman imellalen** : Ce toponyme pourrait être considéré comme polysémique si "aman" et "imellalen" ont d'autres significations en dehors de cette combinaison spécifique.
5. **Ayt Əabdelah / Ayt Hwelhaj / Ayt Hmuwlahj / Ayt Qaci Wəmer / Ayt LaƏzib / Ayt Aəmar Mussa** : Chacun de ces toponymes composés inclut "ayt," qui signifie "ceux." La polysémie se manifeste ici dans le sens où "ayt" peut se référer à différentes familles ou clans, en fonction du nom qui suit.

II. 3. Traitement sémantique des toponymes de notre corpus selon nos informateurs et les dictionnaires consultés

01- Əabla : Ce toponyme est de type simple et est composé du nom commun "abla." Il est intéressant de noter qu'il existe une similarité entre ce toponyme et un prénom arabe très ancien qui est apparu avant l'avènement de l'Islam en Arabie. Dans notre cas, selon nos informateurs, "Əabla" est associé à un clan familial qui était propriétaire d'un champ situé à proximité d'un cours d'eau. Il en a résulté l'utilisation de ce nom de famille ("abla") pour désigner ce lieu spécifique.

02- Acebak : Il s'agit d'un toponyme de type simple. D'après nos informateurs, "Acebak" est emprunté à l'arabe, provenant du mot "chabaka" signifiant le filet. Cela reflète l'influence linguistique de la langue arabe sur la région.

03- Ajilban : Ce toponyme est de type simple et présente une origine hybride, associant des éléments à la fois arabes et kabyles. Selon le dictionnaire (Dallet; 1982; 376), "Ajilban" est une variété de pois allongés qui ne se consomme que sous forme de pois secs, écrasés en farine et mélangés à la semoule. Nos informateurs précisent que "Ajilban" désigne également un champ où l'on cultive généralement une ce légume (le petit pois). Cette combinaison

d'éléments d'origine arabe et berbère dans le toponyme reflète la richesse de la culture linguistique de la région.

04- Aεfir : "Aεfir" est un toponyme de type simple. Il mérite d'être davantage exploré pour déterminer sa signification précise. Pour nos informateurs, il signifie un endroit éloigné du village, servant jadis comme dépotoir.

05- Aqarεun : Ce toponyme de type simple signifie "rouge comme le corail" en berbère. Il provient du verbe "qareε," qui évoque la couleur rouge. Cette appellation pourrait être liée à des caractéristiques géographiques, environnementales (couleur rouge ou rougeâtre) particulières du lieu.

06- Aεmuc : Ce toponyme de type simple se réfère à un ensemble de plantes comestibles. Il s'agit d'un nom de lieu qui évoque probablement la présence ou la culture de ces plantes dans la région. Selon nos informateurs, le nom se réfère à un plat culinaire typiquement kabyle où des légumes sont coupés en dés, huilés et mélangés à du couscous, le tout est cuit à la vapeur.

07- Anzaten : Ce toponyme de type simple possède des significations variées, notamment "preuve," "agdwal," "but," "addad amaruz," et "wanza." Cette diversité sémantique suggère des liens complexes avec les caractéristiques du lieu. L'origine de ces significations mérite d'être explorée plus en profondeur pour comprendre pleinement les raisons de ces associations.

08- Araħmun : Il s'agit d'un toponyme de type simple qui dérive du verbe "raħm." Cette association avec le verbe "raħm," qui signifie "compassion" ou "miséricorde" en arabe, suggère une signification liée à ces concepts ou à une caractéristique particulière du lieu, quelque chose comme un endroit clément où il fait bon de vivre.

09- Aguni εissa : Cet toponyme est de type composé et se compose de deux unités. Selon Dallet (1982), "Aguni" signifie un "plateau terrain plat dégagé élevé par rapport à l'environnement." Selon nos informateurs, "Aguni" désigne un grand terrain qui abrite diverses installations utiles pour les villageois, telles que des magasins et des cafétérias. Il est entouré de plusieurs quartiers structurés de manière similaire à des lotissements. "εissa" est un prénom d'origine arabe. Ce toponyme renvoi probablement à son propriétaire relevant du prénom « **εissa** ».

10- Aguni Aḥcen : Ce toponyme de type composé partage l'unité "Aguni" (voir ci-dessus) avec le toponyme n°09, signifiant un grand terrain en forme de plaine répondant au nom de son propriétaire « **Aḥcen** ».

11- Aguni Ḥmaduc : Cet toponyme de type composé comprend "Aguni" et "Ḥmaduc." "Aguni" est associé à un grand terrain avec des commodités, tandis que "Ḥmaduc" est un hypocoristique de "Aḥmad," qui signifie "celui qui aime Dieu" en arabe. Le toponyme pourrait donc désigner un lieu important pour les habitants qui honore la foi religieuse.

12- Axxam Elḥaj : Ce toponyme est composé de deux unités. Selon nos informateurs, "Axxam" désigne une maison. "Elḥaj" est un mot arabe qui désigne une personne âgée qui s'est acquitté du devoir du pèlerinage aux Lieux Saints de l'Islam. Ainsi, ce toponyme pourrait évoquer une maison associée à son propriétaire, pèlerin de son état.

13- Aman imellalen : Ce toponyme de type composé, est un hydronyme, ce qui signifie qu'il est associé à l'eau. Selon nos informateurs, "aman" se réfère à l'eau, tandis que "imellalen" signifie la couleur blanche. Le toponyme pourrait donc être lié à une caractéristique spécifique de l'eau cristalline ou de la terre du lieu où elle prend source.

14- Annar n Eli : Ce toponyme composé se compose de deux unités. Selon Dallet (1982), "Annar" signifie "air à battre," et "Eli" est un prénom d'origine arabe. Selon nos informateurs, "Annar" est associé à une grande partie de terrain où l'on cultive principalement des fèves, et "Eli" est lié à la propriété de cette partie de terrain.

15- Ayt Ḥabdelah : Ce toponyme de type composé se compose de deux unités, "ayt," qui signifie "ceux," et "Ḥabdelah," un prénom masculin qui signifie "fervent et adorateur de Dieu" en arabe. Par conséquent, ce toponyme pourrait signifier "ceux de Ḥabdelah," faisant référence à un clan ou une localité associés à cet ancêtre fondateur.

16- Ayt Ḥwelḥaj : Cet toponyme est de type composé et se compose de "ayt," qui signifie "ceux," et "Ḥwelḥaj," un nom d'origine arabe. Il pourrait désigner "ceux de la famille Ḥwelḥaj," indiquant ainsi un groupe de personnes liées à cette famille spécifique.

17- Ayt Ḥmuwlajḥ : De même, ce toponyme composé se compose de "ayt" et de "Ḥmuwlajḥ." Il peut signifier "ceux de la famille Ḥmuwlajḥ," désignant un groupe associé à cette famille en particulier.

18- Ayt Qaci Wæmer : Ce toponyme composé se compose de trois unités "ayt," "Kaci," l'autre prénom du prophète Mohammed, et "Aæmer," un nom arabe. Il pourrait signifier "ceux de Kaci fils d'Aæmer," faisant référence à un groupe de personnes liées à ces deux noms.

19- Ayt LaÆzib : Ce toponyme de type composé, est constitué de "ayt" et de "LaÆzib," un nom masculin d'origine arabe. Il pourrait signifier "ceux de LaÆzib" et être associé à une ferme isolée dans la campagne, appartenant aux At Lḥaḡ.

20- Ayt Aæmar Mussa : Ce toponyme composé est formé de "ayt," "Aæmar," et "Moussa," qui sont des prénoms arabes. Il pourrait signifier "ceux de Aæmar fils de Moussa," faisant référence à un groupe (clan) associé à cet ancêtre fondateur.

21- Ayt Muḥ Qaci : Ce toponyme de type composé se compose de trois unités : "ayt," "Muḥ," et "Qaci." Il pourrait signifier "ceux de Muḥ Qaci," évoquant un groupe de personnes liées à ces noms. Le nom "Qaci" pourrait avoir des liens avec "Qacem," l'un des SaintsNoms de Dieu.

22- Ayt Umzÿyan : Cet toponyme de type composé combine "ayt" et "Umzÿyan," signifiant "petit ou jeune" en berbère. Il pourrait signifier "ceux de Mezyan" ou "ceux du petit," indiquant un groupe de personnes associées à ce clan dont l'ancêtre fondateur se prénomme « **Mezyan** ».

23- Ayt Raḥmun : Ce toponyme composé associe "ayt" et "Raḥmun." Il pourrait signifier "ceux de la famille Raḥmun" et être lié à cet ancêtre fondateur. Le nom "Raḥmun" est un diminutif de "Raḥman," signifiant "indulgent," "clément," "compatissant," ou "miséricordieux" en arabe.

24- Ayt Salem : Cet toponyme de type composé, est constitué de "ayt" et "Salem," un nom arabe signifiant "sain" ou "pur." Il pourrait signifier "ceux de la famille Salem," faisant référence à ce clan.

25- Ayt Tigra : Ce toponyme de type composé associe "ayt" et "Tigra." Il pourrait désigner "ceux de Tigra," bien que le nom "Tigra" soit également associé à la semence ou graine, du masculin « Iger ». Il est possible que le toponyme soit lié à une caractéristique particulière du lieu ou à une référence culturelle spécifique.

26- Ayt Aættla : Ce toponyme de type composé semble être d'origine arabe. Cependant, une explication plus détaillée de sa signification serait nécessaire pour mieux comprendre son contexte et son lien avec le lieu.

27-Ayt Usaædi : Ce toponyme de type composé est associé à "de la famille Saadi" (en arabe). Il peut signifier "ceux de la famille Saadi," indiquant un groupe de personnes liées à cette famille. "Saadi" est également associé à des notions de bonheur, de chance et de prospérité.

28-Ayt Yaḥia Mussa : Ce toponyme composé combine "ayt" et les prénoms "Yaḥia" et "Mussa," qui sont d'origine hébraïque. "Yaḥia" est dérivé de "Yohanan," signifiant "Dieu fait grâce." Il pourrait signifier "ceux de Yaḥia et Mussa," faisant référence au fondateur de ce clan « **Yaḥia Mussa** ».

29-Aæzib El majen : Ce toponyme composé est situé à proximité de Tifaw et Usaidene. "Aæzib" dérive de l'arabe "æzib," signifiant "campement des pasteurs qui suivent les pâturages ou qui s'établissent à proximité d'un lieu producteur de fruits pour subsister." Il pourrait signifier "établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne."

30-Buḥaj : Ce toponyme signifie "Père de Hadj." "Hadj" est un titre honorifique attribué à toute personne ayant effectué le pèlerinage à La Mecque.

31- Bur Eazuz : Ce toponyme de type composé pourrait signifier "endroit non élaboré" ou faire référence à un lieu particulier associé à Eazuz. C'est un emprunt à l'arabe signifiant le chéri, le préféré.

32-Cirifi : Ce toponyme de type simple est associé à la famille "Cherifi," qui signifie "noble de rang élevé." Il pourrait être lié à une famille ou à un endroit associé à la noblesse.

33-Hellil : Ce toponyme de type simple est d'origine sémitique et est apparenté au "Heylel" babylonien ou cananéen, qui fait référence à l'étoile du matin. Il se peut qu'il soit lié à une caractéristique particulière du lieu ou à une référence culturelle à déterminer.

34-Iæacuren : Ce toponyme de type simple est un pluriel de "Eacur," un prénom berbère emprunté à l'arabe "Eacura." Une explication plus détaillée serait nécessaire pour comprendre son sens exact.

35-Iællalen : Ce toponyme de type simple est également un pluriel. Il est relatif à **Ællal**, l'ancêtre fondateur de ce clan. Une explication plus détaillée de la signification de «**Ællal** » serait utile.

36-Iæmaren : Ce toponyme de type simple est dérivé du verbe "EMAR." C'est un emprunt à l'arabe signifiant remplir, doter, construire.

37-Iæzaben : Ce toponyme de type simple est un pluriel de "æzeb,". Le singulier"æzeb" "Æzib" dérive de l'arabe "ezib," (voir 29 ci-dessus).

38-Iæzuzen : Ce toponyme de type simple est un pluriel dérivé de "æzuz." C'est un emprunt à l'arabe signifiant le chéri, le préféré. (voir 31 ci-dessus).

39-Ibuhren : Ce toponyme de type simple, nom d'un clan kabyle, est associé à "oued ksari". Une explication plus détaillée de son lien avec le lieu serait à déterminer.

40-Icaræiwen : Ce toponyme de type simple est dérivé du verbe "Careæ," signifiant "juger" ou "rendre justice." Il est associé au Cheikh Ben Arab, membre de la confrérie Raḥmaniyya. Il peut signifier "ceux de la confrérie Raḥmaniyya," liés à la jurisprudence musulmane.

41- Idaliten : Ce toponyme de type simple, au nombre pluriel, est un exemple de la richesse de la langue berbère. Son origine remonte au patronyme du clan « Dali » très répandu en Kabylie. Le toponyme fait référence au nom de lieu, ici, le village des « Dali », nommé ainsi en l'honneur de leur ancêtre fondateur du clan et du village.

42- Iḥeddaden : Ce toponyme de type simple, également au nombre pluriel, est dérivé du nom "Ḥaddad", un emprunt à l'arabe signifiant "forgeron" (selon Tidjet, tome 1, page 73). Il est également associé au patronyme d'une famille dont le père exerçait le métier de forgeron. Ce toponyme reflète l'importance de l'artisanat local dans l'histoire de la localité.

43- Ihejamen : Ce toponyme de type simple, au nombre pluriel, est un autre exemple intrigant de la toponymie locale. Son origine et sa signification remontent au patronyme « ḤAĠEM », l'ancêtre fondateur du clan et du village. Une étude approfondie pour en révéler le sens caché.

44- Iḥmucen : De nature simple et au nombre pluriel, "Iḥmucen" est un toponyme qui évoque le patronyme ḤAMMUC », l'ancêtre fondateur du clan et du village.

45- Iḥmuten : Ce toponyme simple, également au nombre pluriel. , reste un mystère en attente de déchiffrement. Il est fort probable que son origine renferme des éléments significatifs de l'histoire locale.

46- Iḥemdawiten : Encore un toponyme de type simple au nombre pluriel. Ce toponyme évoque le patronyme « ḤAMDAN», au nom de l'ancêtre fondateur du clan et du village. Cet anthrotoponyme est d'origine arabe signifiant celui qui loue Dieu et qui lui rend grâce.

47- Ihissiten : C'est un toponyme de type simple. Selon les informations locales, il fait référence à une ancienne communauté qui existait en grand nombre avant de se disperser dans différentes directions. Le Dallet (:324), nous indique que le verbe berbère "ḥess, yetḥessis, tuḥssin" signifie "écouter". Il est possible que ce toponyme évoque un lieu de réunion ou d'interaction important au sein de cette communauté.

48- Iḥentac : Ce toponyme simple fait référence au patronyme « ḤENTAC », du nom de l'ancêtre fondateur, premier à s'installer dans ce lieu devenu habité.

49- Iyil labyu : Ce toponyme de type composé combine "iyil", un terme berbère, avec "labyu", un mot français. Cette union de langues reflète peut-être des influences historiques dans la localité où certains de nos informateurs nous ont affirmé qu'un avion militaire français est abattu par l'Armée de Libération Nationale du temps de la colonisation française, d'où l'appellation.

50- Iyil n ḥanut : De nature composée, ce toponyme fait référence à "iyil", que nous avons vu précédemment, et à "ḥanut", un emprunt à l'arabe. Il est possible que ce toponyme soit lié à une activité commerciale car "ḥanut » est emprunt arabe signifiant magasin.

51- Iyil lbir : "Iyil" est à nouveau présent dans ce toponyme composé, combiné ici avec "lbir", un mot arabe signifiant "le puits". Il suggère un lien étroit avec ce point d'eau, une ressource vitale dans l'endroit et dans la localité.

52- Iyil lmṣela : Ce toponyme composé unit "iyil" avec "lmṣela", un emprunt à l'arabe signifiant lieu de prière.

53- Iyil muḥu : "Iyil" se retrouve dans ce toponyme composé, en compagnie de "Muḥu", un prénom berbère. Il peut s'agir d'une référence au propriétaire des lieux. "Muḥu" est un diminutif de Mohammed, le prénom le plus connu au prophète de l'Islam, et qui est très attribué en Kabylie.

54- Iyil uqbli : Un autre exemple de toponyme de type composé, reliant "iyil" à "uqbli" qui signifie vent en kabyle. L'étude sémantique de ce toponyme nous apprend que c'est une colline très ventée d'où l'appellation.

55- Ixxarban : Un toponyme simple qui signifie "ruines" ou "bâtiments en ruines". Selon nos informateurs, le lieu témoigne d'un endroit habité jadis et qui est maintenant marqué par la désolation du temps. Il est utile d'ajouter que « IXARBAN » est un anthroponyme très répandu en Kabylie.

56- Ilwnissen : De nature simple et au nombre pluriel, ce toponyme dérivé du prénom "Iwniss" qui est aussi très utilisé comme patronyme. Cet endroit habité a pris le nom du premier habitant de cet endroit, fondant ainsi le clan des « LUNIS »

57- Imaksnen : Similaire à "Ilwnissen", "Imaksnen" est un toponyme simple au nombre pluriel, issu du prénom "maksen". Il nous pousse à explorer davantage l'histoire associée à ce nom.

58- Imulak : Un toponyme simple évoque l'emprunt à l'arabe « melk » qui signifie la possession. Il est fait aussi référence au patronyme « MALEK », d'où, d'après nos informateurs, l'appellation du hameau.

59- Imulak iællalen : Ce toponyme de type composé unit "Imulak" à "iællalen". Pour "Imulak", voir (58) ci-dessus. « "Iællalen", un emprunt à l'arabe qui signifierait les nobles en référence aux Alouites.

60- Imnuten : Toponyme de type simple. Selon les informations des habitants locaux, "Imnuten" est interprété comme signifiant un nom de famille. Selon Dallet (:506), nous découvrons que "Imental" (ar. m'n) est associé à des économies et des réserves, notamment en référence à ce que l'on met de côté pour sa fille. Il se peut que "Imnuten" soit en relation avec cette idée de conservation ou de préservation d'un patrimoine, qu'il s'agisse de biens matériels ou de traditions culturelles.

61- Imzuyen : Toponyme de type simple de nombre pluriel. Ce toponyme présente un aspect intrigant. Selon les habitants locaux, il tient son nom de la forme géographique de la localité, qui ressemble à une oreille. Cette interprétation s'accorde avec Dallet (:530 et 1274), où "Amezzuy" (u) est associé au mot "oreille". "Imzuyen" illustre donc comment les caractéristiques géographiques uniques ont influencé la dénomination de la localité.

62- Izmuren : Toponyme de type simple et de nombre pluriel. "Izmuren" est associé à un nom de famille, "Zemuri", selon les informateurs locaux. Cependant, Dallet (:948) révèle une autre perspective. "Azemmur" (u), dérivé de "azemran", est lié à l'olivier. La similitude des termes laisse place à une réflexion sur le lien potentiel entre ce toponyme et la présence d'oliviers dans la localité. Les oliviers peuvent être une caractéristique distinctive de la localité, et "Izmuren" pourrait refléter cette particularité.

63- Lasity : Toponyme de type simple d'emprunt français. "Lasity" est un exemple intéressant de l'influence de la colonisation française sur les noms de lieux. Il s'agit d'un emprunt direct du français, désignant probablement un lieu nommé ainsi, en lieu et place de « Taddart ». Cette adoption de vocabulaire étranger dans la toponymie reflète les bouleversements historiques et culturels de la localité en particulier et de toute l'Algérie, en général.

64- Ljamaε n wadda : Toponyme hybride de type composé. "Ljamaε n wadda" est un toponyme de type composé qui mérite une attention particulière. "Ljamaε" est un terme dérivé de l'arabe et "wadda" trouve son origine dans le berbère, désignant un adverbe de lieu. Selon Dallet (1982 :850), "wadda" signifie "d'en bas". Cette signification peut indiquer que le lieu auquel ce toponyme fait référence est situé en bas du village, dans un endroit géographiquement plus bas par rapport au reste de la localité.

65- Ljamaε n ufella : Toponyme hybride de type composé. "Ljamaε n ufella" est un autre toponyme de type composé, où "ufella" est un adverbe berbère de lieu qui signifie "au-dessus" ou "en haut", selon Dallet (1982 :2004), le terme "ufella" suggère que le lieu auquel ce toponyme se réfère est situé dans un endroit géographiquement plus élevé dans la localité.

66- Lyar n waruyen : Toponyme de type composé. C'est un toponyme de type composé, où "lyar" signifie "grotte" ou "caverne" selon Dallet (1982 :620). "Waruyen" fait référence au nom d'un animal commun dans la contrée dit « porc épic » en français. La combinaison de ces éléments suggère que ce lieu est associé à une grotte qui pourrait avoir été utilisée par

l'animal nommé "aryu". Cette association entre des caractéristiques géographiques et la faune locale peut avoir des implications pour la compréhension de la biodiversité ou de l'histoire naturelle de la localité.

67- Lhed n waerab: Toponyme de type composé. Ce toponyme est complexe associant "lhed", qui signifie "dimanche" et a des connotations de frontière et de limite, et "waerab" qui peut se référer à une personne ayant l'origine arabe. Ce toponyme évoque probablement les limites de la région d'Aerab, avec "lhed" impliquant le concept de frontière pour un lopin de terre appartenant à un dénommé Aerab, prénom très commun en Kabylie.

68- Lhed u Dawud : Toponyme de type composé. C'est un autre toponyme qui s'appuie sur "lhed", voir (67) ci-dessus. Cette fois, "udawed" se rapporte à « Dawud » du nom du prophète hébraïque « David ». Cette combinaison peut également se référer à des limites ou à des frontières d'une propriété appartenant à « Dawud ».

69- Læinşer : Toponyme de type simple. "Læinşer" est un hydronyme indiquant qu'il est lié à l'eau. Selon les informateurs locaux, il signifie "source d'eau". Cette interprétation concorde avec le dictionnaire de Dallet (1982 :993), qui définit "læinşer" comme "fontaine" ou "source". Les toponymes liés à l'eau sont souvent riches en informations géographiques et culturelles, soulignant l'importance de cette ressource pour la localité.

70- Lmajen : Toponyme de type simple. Selon nos informateurs, "Lmajen" évoque des caractéristiques géographiques. Cette interprétation suggère que le nom est lié à des aspects spécifiques du paysage ou de la topographie de la localité. Pour une compréhension plus approfondie, il serait nécessaire de consulter des sources historiques et géographiques locales.

71- Lbur n Eli : Toponyme de type composé qui associe "lbur", qui, d'après Dallet (1982 : 36), signifiant un endroit non élaboré, et "eli", un prénom d'origine arabe. La signification de ce toponyme pourrait être liée à un champ laissé en jachère, un espace resté naturel et appartenant à "Eli".

72- Lbur n left : Toponyme de type composé qui se compose de "lbur", que nous avons déjà vu dans le toponyme précédent, et "left", nom berbère qui signifie "navet". La combinaison de ces termes suggère un lien entre un espace géographique particulier un champ où poussent des navets.

73- Lbir n lħaj : Toponyme de type composé de trois unités. "Lbir" signifie "source d'eau" en berbère. La particule "n" est une préposition berbère signifiant "de". "Lħaj" désigne une famille ou une personne qui a effectué le pèlerinage à La Mecque. La combinaison de ces éléments suggère que ce lieu est associé à une source d'eau et est lié à un propriétaire ayant accompli le pèlerinage aux Lieux Saints de L'Islam (la Mecque), Dallet (1982 :312).

74- Rabet : Toponyme de type simple qui semble être lié à un centre ou à un trait d'union entre les routes, (Dallet : 702). Selon les informateurs locaux, il peut faire référence à une partie d'un objet conçu pour pouvoir se rabattre ou se replier, assurant ainsi une fermeture. En outre, il semble être utilisé principalement à l'impératif. L'interprétation de ce toponyme suggère qu'il peut être lié à un point de rencontre ou à un lieu d'intersection de routes de la localité.

75- Tafuyalt : Toponyme de type simple. "Tafuyalt" est un toponyme de genre féminin. Selon les informateurs, il signifie "la hauteur". Cette signification est cohérente avec le dictionnaire de Dallet (1982 :608), qui définit "tiyilt" comme "petit bras" ou "petite colline".

Ces types de noms de lieux sont courants pour décrire des caractéristiques géographiques particulières de la localité, en l'occurrence une élévation ou une colline.

76- Tijennanin : Toponyme de type simple de nombre pluriel et de genre féminin. Il signifie "petit verger" ou "jardin". Ce toponyme décrit probablement un endroit où des arbres fruitiers ou des jardins étaient cultivés. Il reflète l'importance de l'agriculture ou de l'horticulture dans la localité.

77- Taħecat : Toponyme de type simple qui a des connotations d'olivier sauvage (l'oléastre ». Dallet (1982 :303), suggère que "iħeccaden" est lié aux oliviers sauvages. Ce nom de lieu peut indiquer la présence d'oliviers sauvages dans cet endroit, ce qui a pu être significatif pour la végétation locale ou pour l'exploitation de ces arbres.

78- Taktunya : Toponyme de type simple lié à "tiktunyiwin", qui signifie "cognassier". Ce toponyme peut faire référence à la présence de cognassiers dans cet endroit ou à des caractéristiques liées à la culture du cognassier.

79- Tixribin : Toponyme de type simple qui est lié à un endroit en ruine. Il s'agit du pluriel de "Axrib", un dérivé nominal du verbe "xreb" d'origine arabe, signifiant "emmêlé" ou

"embrouillé", Dallet, (1982/ 905). Selon les informateurs locaux, l'organisation structurelle des clans familiaux dans ce village est désordonnée, ce qui signifie qu'une famille issue d'un clan particulier s'est installée dans un territoire appartenant à un autre clan qui lui est étranger. Le nom de famille "Ixarban" peut refléter cette situation.

80- Tala n wadda : Toponyme hydronyme de type composé. "Tala" est un nom d'origine berbère signifiant "fontaine", et "wadda", un adverbe. La signification de "wadda" précisée ici, fait référence à une source d'eau située en bas du village.

81 - Tala Hellil : Toponyme hydronyme de type composé. "Tala" est un nom d'origine berbère signifiant "source d'eau". "Hellil" a une origine sémitique et est apparenté au Haylel babylonien ou cananéen, qui est un nom de lieu de l'étoile du matin, terme passé vers l'arabe avec le sens de lune. La combinaison de ces éléments suggère une source d'eau, du nom de son propriétaire « Hellil » de l'arabe « Hellal ».

82- Tala Massa : Toponyme hydronyme de type composé. "Tala" source d'eau et "massa" d'origine berbère signifiant « Madame ». Cette combinaison indique probablement la présence d'une source d'eau appartenant à une « Dame » noble de la localité.

83- Tala uyanim : Toponyme hydronyme de type composé associé à un phytonyme "ayanim" une variété de roseaux et aussi de figes blanches (Dallet, 1982 : 609). Cette combinaison suggère un lieu où cette variété de plantes pousse abondamment.

84- Tala ugennan : Toponyme hydronyme de type composé. "Tala" est lié à une source d'eau, et "ugennan", d'après Dallet (1982 :263), signifie "plateau", c'est-à-dire un terrain plat dégagé et élevé par rapport à l'environnement. Selon les informateurs locaux, le village est composé de plusieurs quartiers structurés en plateformes en terrasses. Cette description géographique révèle des informations importantes sur le paysage, l'hydrologie et la topographie du dit endroit.

85- Tala biru : Toponyme hydronyme de type composé "Tala" d'origine berbère signifie "source d'eau", tandis que "biru" est un nom lié à un lieu qui a été nommé par les Français.

86- Tarikt : Toponyme de type simple. Selon les informateurs locaux, c'était un ancien quartier qui commençait à partir de "Axxam Lħaj" jusqu'à "At reħmun" et était associé à des Marabouts. Cependant, Dallet (1982 :720) propose une signification différente pour "Tarikt",

le liant à une "selle de cheval à dossier". Cette disparité de significations souligne la complexité de l'interprétation des toponymes, et il se peut que la signification précise soit contextuelle.

87- Taqarabt : Toponyme de type simple qui s'agit d'un higtotoponyme. Selon Dallet (1982 :674), "taqarabt" signifie "mausolée" ou "une maison de culte visitée par les gens à des occasions religieuses telles que le Mouloud et le Taæacurt. Cependant, les informateurs locaux considèrent cet endroit comme un cimetière musulman. Cette différence de perception montre comment les significations des toponymes peuvent évoluer au fil du temps ou varier selon la culture locale.

88- Tamda Eli : Toponyme hydronyme de type composé, signifiant "flaque d'eau" située dans un endroit appartenant à "Eli", déjà précédemment défini, Dallet (1982 :486).

89- Tamda Biru : Toponyme hydronyme de type composé, (voir 88 et 85 ci-dessus).

90- Tamda Mhela : Toponyme hydronyme de type composé. "Tamda" est d'origine berbère et signifie "retenue d'eau", tandis que "Mhela" est un nom berbère. Cette combinaison suggère un lieu associé à une source d'eau et à un propriétaire appelé "Mhela".

91- Taewint Hemmam : Toponyme hydronyme de type composé. "Taewint" signifie "source d'eau", tandis que "Hemmam" est un terme emprunté à l'arabe signifiant le bain. Ce nom de lieu est probablement associé à une station thermale.

92- Taewint mirabu : Toponyme hydronyme de type composé, un point d'eau appelé du nom de Mirabeau, l'actuelle Draa Ben Khedda. La source est dénommée ainsi, car elle se situe sur la route desservant Draa ben Khedda.

93- Taewint Tasemmat : Toponyme hydronyme de type composé. Selon Dallet, "tasemmat" signifie "fraîche" ou "froide". Selon les informateurs locaux, "Taewint Tasemmat" est un lieu connu pour sa fraîcheur. La signification de ce toponyme souligne l'importance de la qualité de l'eau dans la localité.

94- Tifaw : Toponyme de type simple. Selon les informateurs, c'est l'un des plus anciens quartiers d'Ait Yahia Moussa, et la plupart des habitants sont venus de la côte après l'invasion turque. « Tifaw », signifie lumière en berbère.

95- Tigit : Toponyme de type simple. Selon Dallet, "tigit" est associé à l'action de faire ou à l'accomplissement. Toutefois, les informateurs locaux ont souligné que c'est simplement un lieu en forme de "tigit", qui signifie poche, en français. Cette variation de signification met en évidence comment les toponymes peuvent être le reflet de l'histoire locale et de la culture.

96- Tiyzert eica udaḥman : Toponyme de type composé

"Tiyzert Eica udaḥman" est un toponyme de type composé. "Tiyzert" est associé à un cours d'eau dans un ravin, tandis que "eica udaḥman" est probablement le nom du propriétaire du terrain où coule le ruisseau.

97- Timḍelin : Toponyme de type simple, de nombre pluriel. Il s'agit d'un nom berbère au singulier "timdelt". La signification précise de ce toponyme fait référence aux dalles qu'on utilise dans les cimetières mais aussi, par extension, aux cimetières eux même.

98- Tisugdelt : Toponyme de type simple, de genre féminin. Selon nos informateurs, il est lié à la notion de "décuplé" en adjectif et de " 10 fois" en quantité.

99- Tibusmmamin : Toponyme de type simple, de nombre pluriel. Il semble être associé à un nom de lieu où la plante « l'acidulée » pousse en abondance.

100- Tiwarga : Toponyme de type simple signifiant "le cauchemar". Ce toponyme suggère un intérêt pour les éléments culturels et historiques de la localité, et il peut être associé à des récits ou des événements liés à des cauchemars spécifiques qui se sont produits dans cette zone.

101- Tiwririn : Toponyme oronyme de type simple de nombre pluriel signifiant "les collines". Il semble renvoyer au relief de la localité, caractérisé par de petites collines successives.

102- Tizi : Toponyme oronyme de type simple, souvent associé à des significations liées à la "hauteur" ou à un "col". Selon les informateurs locaux, en langue berbère, cela signifie "le col", c'est-à-dire le point le plus culminant entre deux endroits. Selon Dallet (1982 :630) :Tizi, tizza, col ; passage / occasion , incidence , moment / passage difficile. La signification de ce toponyme est significative pour comprendre la topographie de la localité.

103- Tizra Eissa : Toponyme oronyme de type composé. "Tizra" signifie "endroit pierreux", tandis que "Eissa" est un patronyme. Dallet définit "Tizrut (e)" comme un "gros rocher". Cette combinaison de termes indique un lieu en hauteur associé à une personne nommée "Eissa".

104- Tizi n yezgaren : Toponyme oronyme de type composé, combinant "Tizi" signifiant "hauteur" et "yezgaren" signifiant "les bœufs". Il fait référence à un endroit où le bétail, en particulier les bœufs, est amené pour paître. Il reflète l'importance de l'élevage dans la localité.

105- Tazemmurt n ubrid : Toponyme phytonyme de type composé. "Tazemmurt" est associé à un végétal vivace ligneux signifiant l'olivier et "ubrid" désigne le chemin. Ce toponyme peut évoquer un lieu où les oliviers bordent un chemin spécifique.

106- Tqeşray : Toponyme de type simple. Selon les informateurs locaux, il désigne un lieu où ruisseau abondant coule bordé, notamment les plaques de pierres où les femmes lavaient le linge. Dallet (1982 : 684), définit "qesser" comme signifiant "causer" ou "deviser", et il peut également se rapporter à des pierres utilisées pour laver le linge. Ce toponyme souligne l'importance de l'eau et des traditions et le mode de vie d'antan, de la localité.

Conclusion

La conclusion de notre exploration sémantique des toponymes de la localité d'Ait Yahia Moussa, au nombre de 108, est le reflet d'une richesse linguistique et culturelle remarquable. Les toponymes, par leur origine et leur signification, nous plongent dans l'histoire et les coutumes de la localité d'**Ait Yahia Moussa**. À travers notre étude, plusieurs points clés méritent d'être mis en évidence :

Tout d'abord, notre analyse sémantique a révélé la prédominance des toponymes liés à l'eau dans la localité. De nombreux toponymes, en particulier ceux associés à des cours d'eau, portent des noms qui mettent en lumière leur importance hydronymique. Cette caractéristique révèle des aspects historiques et géographiques significatifs de la localité, soulignant l'importance cruciale de cette ressource naturelle dans la vie des habitants.

De plus, les toponymes de la localité, en tant que témoins du passé, conservent des précieuses informations sur les coutumes, les croyances et les événements qui ont marqué l'histoire de la localité. Certains emprunts à la langue arabe à connotation religieuse attestent de l'influence de la foi et de la spiritualité dans la désignation des lieux. Ces noms évoquent des événements religieux et des figures importantes qui ont laissé leur empreinte sur la localité.

Enfin, les toponymes sont les gardiens de la mémoire collective de la localité, assurant un lien tangible entre le présent et le passé. Ils incarnent l'identité culturelle et linguistique de la région, témoignant des influences variées qui ont façonné son paysage toponymique.

En somme, l'étude sémantique des toponymes d'**Ait Yahia Moussa** nous a permis d'explorer un univers riche en significations et en histoires. Ce chapitre s'inscrit dans une démarche de préservation et d'exploration du patrimoine linguistique et culturel de la région kabyle. Il constitue une invitation à des recherches futures visant à mieux comprendre les liens entre la langue, la géographie et la culture au sein de cette localité unique, en tenant compte également des oronymes présents en grand nombre dans cette localité.

Conclusion générale

Notre mémoire de fin d'études s'est plongé dans l'univers fascinant de la toponymie, cette branche de l'onomastique qui explore les noms de lieux. Plus précisément, notre recherche s'est concentrée sur le thème intitulé « L'étude morphologique et sémantique de la localité Ait Yahia Moussa ». À travers cette aventure intellectuelle, nous avons poursuivi un objectif majeur : révéler les secrets, les significations profondes, et les origines cachées derrière les toponymes de cette région.

Notre démarche a été guidée par une méthodologie rigoureuse, s'appuyant sur un corpus riche de 106 toponymes recueillis à partir des précieux témoignages des résidents locaux. Armés de ces données, nous avons entrepris une exploration minutieuse, à la fois morphologique et sémantique, des toponymes en question. Les interrogations clés qui ont sous-tendu notre enquête portaient sur des aspects essentiels tels que le genre, le nombre, les types de racines présentes dans les toponymes, ainsi que la distinction cruciale entre les formes simples et composées.

À la suite de cette exploration en profondeur, nos hypothèses ont été confirmées, révélant ainsi la place centrale de la dérivation et de la composition dans l'architecture de la langue toponymique. Cette enquête nous a permis de classer ces toponymes en deux catégories : les formes simples et les formes composées, avec un total impressionnant de 53 toponymes dans chacune de ces catégories. Ce qui est particulièrement important, c'est que ces toponymes prennent forme dans trois langues distinctes, à savoir le berbère, l'arabe et le français, reflétant la richesse culturelle et linguistique de la localité.

Notre démarche sémantique a également apporté des éclairages pertinents, révélant que la plupart de ces toponymes sont en réalité des hydronymes, renvoyant à des éléments liés à l'eau, tels que "Iyil labyu" ou "tala ugnan", entre autres. Cela témoigne de l'importance de l'eau dans la vie et la culture de la localité.

Pour conclure, notre recherche s'inscrit dans le prolongement des études linguistiques kabyles. Nous aspirons à ce que ce travail serve de catalyseur, incitant d'autres chercheurs à se pencher sur l'onomastique sous différents angles et approches, qu'il s'agisse de sciences linguistiques, culturelles, anthropologiques, ou autres. En somme, notre objectif ultime est de contribuer à la préservation du riche patrimoine linguistique et culturel de la région kabyle,

tout en encourageant de nouvelles générations d'étudiants à entreprendre des projets de recherche similaires.

Nous sommes convaincus que l'onomastique est une porte ouverte sur l'histoire et la culture, et nous sommes impatients de voir les perspectives futures qu'elle nous réserve. Notre travail s'inscrit dans cette quête constante de compréhension et d'exploration, dans l'espoir de dévoiler davantage de trésors linguistiques et culturels.

Références

Bibliographiques

Ouvrages :

1. Akamatsu, T. (1969). Morphologie in : MARTINET André (éd) La linguistique .Guid alphabétique , Paris , Denoël ,
2. Auchlin, A., & Moecher, J. (2009). *Initiation à la linguistique contemporaine*. Ed. Armand Colin.
3. Chaker, S. (année non précisée). *Un Parler berbère d'Algérie (Kabyle)*.
4. Chaker, S. (1995). *Dérivation linguistique*. Encyclopédie berbère XV.
5. Cantineau, J. (1950). « Racine et shème », in *Mélanges offerts à William Marçais*. Édition G.P. Maisonneuve.
6. Cheriguen (1993). *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Ed. Epigraphe.
7. Haddadou, M.A. (2000). *Le guide de la culture berbère*. Paris.
8. Imarazene, M. (2014). *Éléments de morpho-syntaxe kabyle*. Ed. El-Amel.
9. Imarazene, M. (2007). *Manuel de syntaxe berbère HCA*.
10. Grevisse (1975).
11. Lehmann, A. (2000). *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Ed. Nathan.
12. Mammeri, M. (1986). *Précis de grammaire berbère (Kabyle)*. Ed. Paris, MSH (Awal).
13. Mounin, J. (2003). *Clefs pour la linguistique*. Ed. Seghers.
14. Polgure (2016). *Lexicologie et sémantique lexicale*. Les Presses Universitaires de Montréal.

Dictionnaires :

1. Dallet, J.M. (1982). *Kabyle – français, les parlers des Ait Menguellat*, Algérie, France. Ed. SELAF, Paris.
2. Dubois, J. (1989). *Dictionnaire de linguistique*. Ed. Larousse.
3. Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Ed. Larousse, Paris.

4. Dubois, J. (2002). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Ed. Larousse, Italie.
5. Larousse.
6. Haddadou, M.A. (2012). *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*. Ed. Achal.
7. Tidjet, M. (2016). *Dictionnaire des patronymes Algériens*, Tom. 1. Ed. Pou, Alger.

Site Web

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%Aft_Yahia_Moussa (Consulté le 15/06/2023)

Annexes

Annexe N°1

Agzul (Résumé en Tamazight)

Tanuggit .Yal isem i -as yettunefken i taddert adyili icud yer umezruy, agama, ansay ney armud i t-id yemmalen.

Di tazwara mi nebda amahil-agi nefka-d kra yisteqsiyen iwakken ad naf tiririt isehhan , newwi-d ismawen n yimukan di temnadţ « Ayt Yahia Mussa » Mi ara d-nger awal yef tmurt taqbaylit, ad nger tamuylı yer thuski-ines, agama-is yessizdig,

Amahil -agi yebda yef sin yehricen:

Ahric amenzu: Deg uhric-agi netţef 106n yismawen n wadeg nexdem-asen tazrawt talyawit id-nejmee di temnadţ Ayt Yahya Mussa, deg ixef-agi nufa-d kra n yismawen imerdilen ama si taerabt ama si tefransist, dayen nufa-d belli isem yezmer adiseu atas n talyiwin maci yiwet kan, isem yezmer adyili daherfi izmer adyili d uddis, netţef isem-awen agi neksas-d asalay akked uzar , yal isem nenna-d tawsit-ines , amdan akked waddad-is..

Ahric win sin: Nexdem tazrawt tasnamkit nefka-d anamek i yismawen-nni I d - nejmaesyen akin ,nebdaten nefrqiten llan ismawen lexla (lyar n waruyen), ismawen n tliwa (Tala mass), ismawen iberdan (Rabet), ismawen twaculin (Idaliten ,Ait salem).

Yer taggara n wahil-agi and nini nessaram ad yili nefka-d tiririt iwatan yef isteqsiyen id - nefka di tazwara, am wakken dayen neşşawed ad naf ismawen -agi sean assay yer yilel lejdud imezwura izedyen di tuddar -agi leqbayel. Dayen yal yiwen yelha ad yissin imukan ijdiden si temnadţ yer tayed awin yufa yal amdan ad yaered ad inadi yef laşel n tmurt is .

Annexe N° 02

Corpus : Toponymes de la localité d'Ait Yahia Moussa

Ordre des Toponymes	Les Toponymes en tamaziɣt
1	Ɛabla
2	Acbak
3	Ajilban
4	Aɛfir
5	Aqereun
6	Aɛemmuc
7	Anzaten
8	Araḥmun
9	Aguni Ɛissa
10	Aguni Aḥsen
11	Aguni Ḥemaduc
12	Axxam Elḥaj
13	Aman Imellalen
14	Annar n Ɛli
15	Ayt Ɛabdellah
16	Ayt Ḥwelhağ
17	Ayt Ḥemwelhağ
18	Ayt Kasi Ɛmer
19	Ayt Laɛzib
20	Ayt Ɛmer Mussa
21	Ayt Muḥ Qasi
22	Ayt Umezyan
23	Ayt Reḥmun
24	Ayt Salem
25	Ayt Tigra

26	Ayt Eetla
27	Ayt Usaedi
28	Ayt Yahya Mussa
29	Aezib El Mağgen
30	Buħağ
31	Bur Eezzuz
32	Cirifi
33	Hellil
34	Ieacuren
35	Ieellalen

36	Iemmaren
37	Ieezaben
38	Ieezuzen
39	Ibuhren
40	Icharsun
41	Idaliten
42	Iheddaden
43	Iheğgamen
44	Ihemmucen
45	Ihemmuten
46	Ihemdawiten
47	Ihissiten
48	Ihentac
49	Iyil Lebyur
50	Iyil N Hanut
51	Iyil Lbir
52	Iyil Lmesla
53	Iyil Muhu
54	Iyil Uqebli
55	Ixarban
56	Ilewnisen

57	Imaksnen
58	Imulak
59	Imulak IĖellalen
60	Imnuten
61	Imzuyen
62	Izemmuren
63	Lasiti
64	LjameĖ N Wadda
65	LjameĖ N Ufella
66	lyar N Waruyen
67	Lhed N WaĖrab
68	Lhed N Udawed
69	LĖinŕer
70	LmaĖen
71	Lbur N Ėli
72	Lbur N Left

73	Lbir N LħaĖ
74	Rabet
75	Tafuyalt
76	TiĖennanin
77	Taheccat
78	Taktunya
79	Tixribin
80	Tala N Wadda
81	Tala Hellil
82	Tala Massa
83	Tala Uyanim
84	Tala Ugnan
85	Tala n Biru
86	Tarikt

87	Taqerrabt
88	Tamda N Eli
89	Tamda N Biru
90	Tamda Mħella
91	Taewint N Ħmama
92	Taewint N Mirabu
93	Taewint Tasemmađt
94	Tifaw
95	Tigitt
96	tiyzert N Eica Udahman
97	Timedlin
98	Tisugdelt
99	Tibusmamin
100	Tiwarga
101	Tiwririn
102	Tizi
103	Tizra Eissa
104	Tizi N Yezgaren
105	Tazemmurt N Ubrid
106	Tiqesrayn

Annexe N° 03

Liste des tableaux

N°	Titre	page
01	Présentation des informateurs	13
02	Tableau des racines	19

Listes des figures

N°	Titre	page
01	Présentation statistique des toponymes selon leurs formes	26
02	Présentation statistique de la modalité du genre	27
03	Présentation statistique de la modalité du nombre	28

Annexe N°04

Lexique (Amawal)

Français	Kabyle
Introduction	Tazwart
Lexique	Amawal
Nom	Isem
Dictionnaire	Asegzawal
Noms simples	Ismawen iherfiyen
Noms composés	Ismawen uddisen
Travail	Amahil
Corpus	Ammud
Informateurs	Imselya
Les unités lexicales	Iferdisen imawalen
Reconstruction	Aseksfel
Sémantique	Tasnamkayt
Langue	Tutlayt
Analyse	Tasleqt
Morphologie	Tasnalya
Sens	Anamek
Composition	Asuddes
Dérivation	Asuddim
Partie	Ahric
Toponymie	Tasnemga
Racine	Azar
Chapitre	Akatay
Tableau	Tafelwit
Conclusion	Tagrayt

Annexe N°05

Carte géographique des toponymes de la localité d'Ait yahia moussa



Table des matières

Remerciement	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction générale.....	07
Le choix du sujet et objectif	08
Problématique.....	09
Les hypothèses	10
Présentation de terrain d'enquête	10
Présentation des informateurs	12
Plan de travail.....	13

Chapitre I

Analyse morphologique

Introduction	15
I.1 Rappel des Définitions des Concepts Clés.....	15
I.1.1 Le Mot.....	15
I.1.2 Le Nom	16
I.1.3 Le Schème.....	16
I.1.4 La Racine	16
I.1.4.1.La Racine à Base Monolitère	17
I.1.4.2.La Racine à Base Bilitère	17
I.1.4.3.La Racine à Base Trilitère.....	17
I.1.4.4.La Racine à Base Quadrilitère	17
I.1.4.5.La Racine à Base Quinquilitère	18
I.1.5 Les Modalités Obligatoires du Nom	21
I.1.5.1. Le Genre.....	21
I.1.5.1.1.Le Masculin	22
I.1.5.1.2. Le Féminin	22
I.1.5.2 Le Nombre	22
I.1.5.3 L'État.....	23
I.1.6 Classement des toponymes selon la forme simple et la forme composée	24
I.1.7 Modalités du nombre des toponymes simples	27
I.1.8.La Dérivation	28
I.1.8.1.Les Procédés de la Dérivation.....	28
I.1.8.2. La Dérivation de Manière	29

I.1.8.3. La Dérivation par Redoublement	29
I.1.8.4.La Dérivation par Affixation	29
I.1.9. La Composition.....	29
I.1.9.1. La Composition par Simple Juxtaposition.....	30
I.1.9.2.La Composition Synaptique	30
I.1.10. L'Emprunt	31
I.1.10.1.Les Emprunts Complètement Berbérisés	32
I.1.10.2. Les Emprunts Partiellement Berbérisés	32
I.1.10.3.Les Emprunts Non Berbérisés	32
Conclusion.....	33

Chapitre II

Analyse sémantique

Introduction	36
II .1 La relation d'équivalence et d'opposition	36
A. La synonymie	36
B. L'Antonymie	37
II.2. L'Hyponymie et l'Hyperonymie	37
II.2.1. Hyponymie	38
II.2.2. Hyperonymie	38
II.2.3.L'opposition de taille	39
II.2.4.La polysémie	39
II. 3. Traitement sémantique des toponymes de notre corpus	40
Conclusion.....	55
Conclusion générale	57
Bibliographique.....	60
Annexes.....	66
Liste des tableaux	68
Listes des figures	68
Table des matières	72